

APRÈS  
RUMBA ET QUAND J'AVAIS 6 ANS, J'AI TUÉ UN DRAGON

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE et KEREN Production  
PRÉSENTENT

# ECOLIERS

*un film de Bruno ROMY*



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE et KEREN PRODUCTION PRÉSENTENT

UNE PRODUCTION KEREN PRODUCTION SAMUEL MOUTEL BLANDINE BESNARD IMAGE ET MONTAGE BRUNO ROMY SON IZZAC AZOULAY  
MUSIQUE ORIGINALE PIERRE DAVID ETALONNAGE ERIC HEINRICH AVEC BRUNO FRANC ET SES ÉLÈVE DE CM2 DE L'ÉCOLE VICTOR LESAGE À CAEN

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

SORTIE  
28 AVRIL 2021

**Une co-distribution :**  
La Vingt-Cinquième Heure & Keren Production



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE  
PRODUCTION - DISTRIBUTION - EVENEMENTIEL

keren  
P R O D U C T I O N

Pierre-Emmanuel Le Goff & Guilhem Olive  
[contact@25eheure.com](mailto:contact@25eheure.com)  
07 60 38 89 64

Samuel Moutel  
[contact@keren-production.fr](mailto:contact@keren-production.fr)  
06 70 07 36 48

**Presse :**  
Stray Dogs



Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com)  
07 69 08 25 80

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# SOMMAIRE

## Bimensuels, Mensuels & leurs sites web

Le monde diplomatique <i>Manière de voir</i>	annonce sortie	mai
Première	critique positive	mai

## Quinzomadaires, hebdomadaires & leurs sites web

1 jour 1 actu.fr	ITW Bruno Romy & Mika	28 avril
Canard enchaîné (Le)	critique positive	5 mai
Côté Caen	critique positive	14 avril
Film français (Le)	annonce sortie	26 avril
Film français (Le)	annonce sortie	26 avril
Film français (Le)	annonce film	21 avril
Inrockuptibles (Les)	critique positive	21 avril
Journal des enfants (Le)	ITW Bruno Romy	22 avril
Liberté, le bonhomme libre	critique positive	30 avril
Liberté, le bonhomme libre	ITW Bruno Romy	27 avril
Lien social (Le)	critique positive	27 avril
Obs (L')	critique positive	7 mai
Télérama	critique positive	26 avril
Vie	critique positive	29 avril

## Quotidiens & leurs sites web

Mon Quotidien	critique positive	28 avril
Ouest France	critique mitigée	28 avril
Ouest France.fr	annonce projection	25 avril
Ouest France.fr	annonce projection	25 avril
Ouest France.fr	annonce projection	23 avril
Ouest France	ITW Bruno Romy	7 avril

## Radios & leurs sites web

Chérie FM	chronique positive	12 mai
France Bleu <i>Une heure en France en famille</i>	ITW Bruno Romy	24 avril

France Bleu Calvados	annonce sortie	11 mai
France Bleu Calvados <i>Côté culture Caen</i>	ITW Bruno	27 avril
France Bleu Normandie Rouen	ITW Bruno Romy	à venir
France culture <i>Plan large</i>	annonce sortie	24 avril
Radio laser	ITW Bruno Romy	27 avril
RCF <i>Tout doux</i>	ITW Bruno Romy	26 avril
Radio Pluriel	critique positive	27 avril
Virgin Radio Caen	jeu concours	16 avril

### TVs & leurs sites web

Arte <i>28 minutes</i>	ITW Bruno Romy & Mika	6 mai
Arte <i>Journal</i>	mention sortie	28 avril
France 3 Basse Normandie	ITW Bruno Romy & Mika	28 avril
France 3 Normandie	critique positive	29 avril

### Sites web

À voir à lire	critique positive	29 avril
Abus de ciné	critique positive	26 avril
Allociné	annonce sortie 25ème heure	29 avril
Arts, culture, évasion	critique positive	9 avril
Baz'art	critique positive	28 avril
Cinématraque	critique positive	11 mai
Cinéverse.fr	critique	à venir
Dame Skarlette	critique positive	26 avril
Les fiches du cinéma	critique positive	6 avril

Fou d'art	critique positive	27 avril
Fucking cinéphiles	critique positive	à venir
Maze	critique positive	28 avril
Mutualistes presse	critique positive	à venir
Où trouver quoi à Caen	jeu concours	2 avril
Onirik	critique positive	6 mai
Policultures	critique positive	19 avril
S'amuser ensemble	critique positive	23 avril
Slate	critique positive	30 avril
Soloduo	critique positive	28 avril
Sortiz	critique positive	6 avril
Trendy le mag	critique positive	29 avril
Trendy le mag	annonce sortie	19 mars

# BIMENSUELS, MENSUELS & LEURS SITES WEB

LE MONDE *diplomatique*

## **Manière de voir**

Mai 2021

### *Écoliers*

Au cours de l'année scolaire 2016-2017, le cinéaste Bruno Romy a posé sa caméra dans une classe de CM2 de la banlieue de Caen pour filmer la vie scolaire « *telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais* ». Il a tiré de ce « *voyage immobile et en huis clos* » le film documentaire *Écoliers*, sorti le 28 avril dernier. Le site mis en place pour l'occasion propose un dossier de presse comprenant notamment un entretien avec le réalisateur et une interview de l'instituteur.

# PREMIERE

mai 2021

LA 25E HEURE | ★★★

## ÉCOLIERS



© KEREN FROD

Que se passe-t-il derrière les murs d'une école? Bruno Romy a réalisé le fantasme de beaucoup de parents : équiper de micros la salle du CM2 où est scolarisée sa fille et s'y glisser seul avec sa caméra pour fil-

mer le quotidien du maître et de ses élèves. Le geste n'est certes pas novateur, Nicolas Philibert (*Être et avoir*) ou Claire Simon (*Récréations*) s'y sont essayés brillamment avant lui. Mais la magie opère. D'abord, par le talent de Romy à faire oublier sa caméra et saisir des moments de vie, des propos (in situ ou face caméra dans des entretiens) savoureux. Mais aussi par sa capacité à mettre en scène ce petit monde dans des intermèdes façon mini-films muets avec une poésie burlesque qui, loin de dénaturer l'aspect sur le vif de l'ensemble, le complète pour raconter au final une certaine insouciance de l'enfance. Comme une parenthèse enchantée. ♦ TC

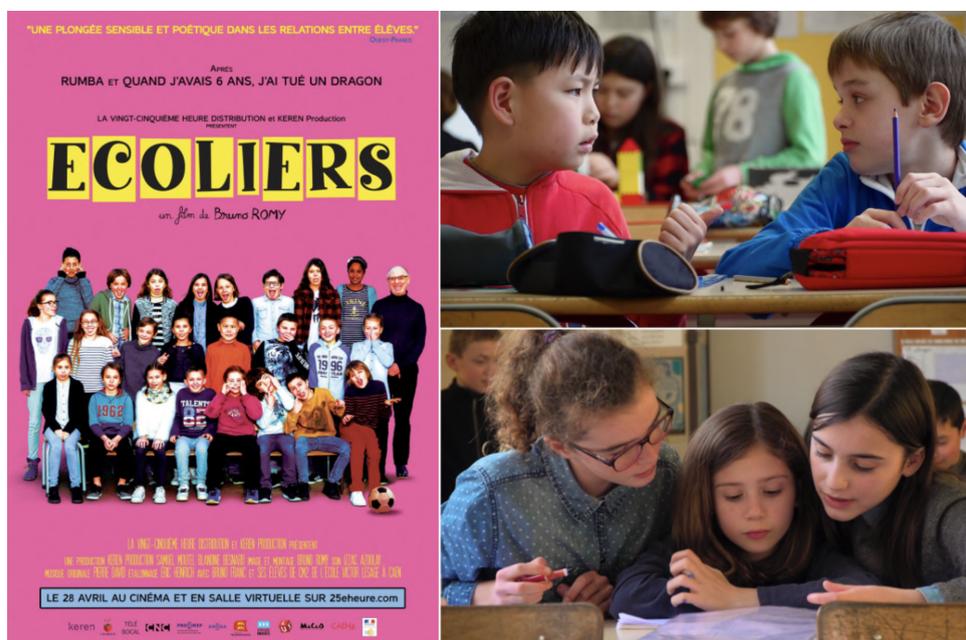
BIMENSUELS,  
HEBDOMADAIRES  
& LEURS SITES WEB

## 📖 Écoliers : découvre une classe de CM2 pas tout à fait comme les autres

### Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que *Écoliers*, de Bruno Romy, est disponible sur le site de La Vingt-Cinquième Heure depuis aujourd'hui.

Le documentaire *Écoliers* t'entraîne durant 1 an dans une classe de CM2 à Caen, en Normandie, avec un maître un peu différent et adoré de tous ses élèves. *1jour1actu* a rencontré le réalisateur, Bruno Romy, et sa fille Mika, l'une des élèves.



(© La Vingt-Cinquième Heure Distribution)



Mika et son père, le réalisateur Bruno Romy. Mika avait 10 ans quand le film a été tourné. Elle a aujourd'hui 14 ans. (© François Théault)

### Comment l'idée de ce documentaire est-elle née ?

**Bruno Romy :** À 6 ans, ma fille Mika est tombée gravement malade, et j'ai réalisé un film sur sa leucémie. Puis quand Mika a été guérie, je lui ai demandé : « Qu'est-ce qui t'a le plus manqué durant cette année ? »

**Mika :** Et j'ai répondu : **l'école**, parce que j'adore apprendre, quelle que soit la matière. Dans le film, je suis celle qui lève toujours le doigt pour répondre aux questions que pose le maître. C'est aussi agréable de retrouver les copines, les récréations.

28 avril 2021

### Comment s'est déroulé le tournage en classe ?

**Bruno** : J'ai eu l'autorisation de venir dans la classe de Mika pour filmer, le lundi, le mardi et le vendredi matin, durant toute l'année. Je voulais comprendre pourquoi Mika aime autant l'école. Je me suis fait le plus discret possible. Je ne disais rien, je me contentais d'observer les 24 enfants de la classe.

**Mika** : Au début, on regardait la caméra. Mes copines me disaient : « C'est cool que ton père fasse un film sur nous. » Et puis au bout de deux semaines, on n'y prêtait plus attention...



### Quand on regarde le documentaire, on a l'impression que ce n'est pas une classe de CM2 tout à fait comme les autres...

**Bruno** : Oui... Le maître, M. Franc, encourage l'entraide. Si un élève ne comprend pas, il peut demander à son copain ou sa copine de lui expliquer. Et quand aucun des deux ne comprend, ce n'est pas grave, ils réfléchissent ensemble, et ça les motive.

**Mika** : Je n'ai jamais eu de maître comme M. Franc : il s'assoit tout au fond, derrière les élèves. Il nous laisse beaucoup de liberté, on a le droit de se déplacer dans la classe. Il nous donne différents exercices, à nous de les finir durant la journée. Chacun travaille à son rythme. On va ensuite le voir pour les corrections.

Grâce à sa méthode, il règne une bonne ambiance. Et tous les vendredis, M. Franc organise un conseil : on écrit sur un papier nos problèmes avec tel élève, et on en débat tous ensemble. Ça permet d'apaiser les tensions. Même si le lundi suivant, les disputes repartent.

### Mika, que représente ce film pour toi ?

**Mika** : C'est comme une photo de classe, mais en mouvement. Le plus merveilleux des cadeaux-souvenirs. Il a été tourné il y a déjà 4 ans, et quand je le regarde, je me rends compte à quel point je semblais petite. C'est fou comme on change à nos âges !

<https://www.1jour1actu.com/culture/ecoliers-decouvre-une-classe-de-cm2-pas-tout-a-fait-comme-les-autres>

# Le Canard enchaîné

5 mai 2021

*Les films qu'on peut voir  
cette semaine*

## **Ecoliers**

La vie d'une classe de CM2, à l'école Victor-Lesage de Caen.

Le réalisateur Bruno Romy s'est plongé plusieurs mois au milieu des élèves, sous l'autorité enthousiaste de leur professeur, Bruno Franc, pour faire oublier sa caméra et capturer la vie qui bouillonne à 10 ans. Les petites blagues potaches entre copines, les confidences graves, chuchotées l'air de rien, l'exercice de géo trop dur pour Paul, le rêve de Lucien d'être réincarné « dans une boule à neige de décoration », la joie du groupe de chanter d'une seule voix l'alphabet en anglais...

Vingt ans après « Etre et avoir », de Nicolas Philibert, ce nouveau documentaire capte le bonheur à l'école. — **D. J.**

● La Vingt-Cinquième Heure.



**Rencontre**  
Bruno Romy  
sort son  
nouveau film  
p.11



**Football**  
Qui est Ella Paris,  
joueuse dans  
l'équipe de France  
p.14

# Côté Caen

actu.

Gratuit N° 439

Votre hebdo 100 % caennais

14 au 20 avril 2021

Pour un livre sur la Normandie p.3



## Un éditeur recherche des photos

**Casting**



**Comment trouver  
la maison rêvée** p.6

**Le top**  
Caen, 6<sup>e</sup> ville où  
on vit bien p.5

**Pique-nique**  
10 lieux à moins  
de 10 km p.10

**Insolite**  
Et si vous adoptiez  
Paco p.9

Pour accélérer LA TRANSITION écologique

## Prenons SOIN DE NOTRE PEAU ET DE LA PLANÈTE, CHAQUE JOUR.

DU 1<sup>er</sup> AU 30 AVRIL

# -20%

SUR UNE SÉLECTION DE PRODUITS BIO ET D'ACCESSOIRES POUR UNE BEAUTÉ SANS ARTIFICE.

**biocoop**  
Jonathan

**HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR**  
1, rue Louis Pasteur  
02 31 47 66 88

**IFS**  
Près du C. Clal E. Leclerc  
6/8 rue Edouard Branly  
02 61 67 18 50

**NOUVEAU MAGASIN**

**DOUVRES-LA-DÉLIVRANDE**  
ZA de la Fossète - 9, rue Jean Perrin  
02 61 67 21 80

\*Du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2021 sur une sélection de produits répartis dans votre magasin et dans la limite des stocks disponibles.

## Bruno Romy: de clown à réalisateur

Bruno Romy est un réalisateur originaire de Caen. Il sort son nouveau film *Ecoliers*, mercredi 28 avril, dans les salles de cinéma virtuelles. Rencontre.



Bruno Romy a tourné deux documentaires avec sa fille Mika. (©François Théault)

**A**vant d'être le réalisateur de *Rumba* ou encore de *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*, Bruno Romy était clown dans un cirque ! La sortie de son dernier documentaire *Ecoliers*, prévue le mercredi 28 avril, est l'occasion de s'intéresser au parcours atypique du cinéaste de 63 ans. Après un baccalauréat technique et la fac, le futur réalisateur devient professeur de mathématiques. « Cela n'a pas duré plus de 2 ans, j'ai arrêté quand j'avais 23 ans. » Car oui, ce qui botte par-dessus tout le Caennais, c'est de « devenir réalisateur, depuis tout petit ». Alors pour ce faire,

Bruno Romy commence à travailler dans l'ancien cirque *La grande marguerite*, à Hérouville Saint-Clair, pour dès lors toucher au milieu artistique. Pendant 10 ans, il passe de clown à régisseur, puis à formateur de spectacle vivant. De fil en aiguille, il rencontre des clowns belges : Dom et Fiona, qui lui font rencontrer des personnes du cinéma. Une aubaine pour ce fan de Charlie Chaplin, qui s'approche petit à petit de son rêve, encore illusoire pour lui.

**Des débuts difficiles...**  
Au début des années 1990, étant assistant réalisateur, Bruno Romy décide de faire

son tout premier court-métrage, *La poupée*, un film « poétique sur l'univers du cirque ». Après avoir collaboré une première fois avec ses amis belges, l'ancien prof de maths réalise son premier long-métrage, *Le bar des amants* dans lequel il fait aussi partie du casting. « C'était un film à petit budget, payé avec l'argent de la région Normandie. Mais je me suis fait descendre par Télérama à l'époque, qui disait que c'était mauvais. Cela ne m'a pas découragé, même si une critique de ce magazine vous ferme les portes. »

**...pour mieux rebondir**  
Même si les débuts ont été « très compliqués » pour Bruno Romy, cela ne l'a pas empêché de poursuivre la voie du cinéma. « Par la suite, j'ai écrit avec Dom et Fiona, nous avons signé trois longs-métrages dont *Rumba* en 2008 et *La fée* en 2011, qui sont allés jusqu'au festival de Cannes. » Des films dont l'univers est toujours burlesque et fantasque.

**Autre registre: le documentaire**  
*La leucémie de Mika* en 2014 et *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon* en 2016, racontent l'histoire de la maladie de la fille de Bruno Romy, Mika atteinte du cancer du sang. Ce sont les premiers documentaires réalisés par le Caennais. Toujours avec sa fille mais dans le milieu scolaire cette fois-ci, Bruno Romy réalise *Ecoliers*. Un film de 1h10 qui témoigne du bonheur de l'école dans une classe de CM2 de Caen. *Ecoliers* sortira dans les salles de cinéma virtuelles sur la plateforme la25heure.com (lire ci-dessous), mercredi 28 avril. Bruno Romy n'oublie pas le cinéma pour autant, d'ailleurs son futur projet est de réaliser un autre long-métrage de fiction sur le genre de la comédie musicale.

Agathe Caudron

### si vous étiez

**Un film ?**  
*Les lumières de la ville* de Charlie Chaplin. Le chef d'œuvre. J'ai tenté d'en faire un remake, c'était une fausse bonne idée.

**Une chanson ?**  
*Ah que la vie est belle* de Brigitte Fontaine. La plus punk des chanteuses françaises.

**Un livre ?**  
*Blonde* de Joyce Carol Oates. Je lis tous les livres qu'elle écrit. Je suis un fan absolu. Et je fais tout pour qu'elle obtienne le prix Nobel l'année prochaine.

**Une célébrité ?**  
Le soldat inconnu. Le plus célèbre des inconnus, un bel oxymore.

**Un animal ?**  
Une fourmi ou une baleine. Depuis tout gamin, je suis fasciné par les fourmis. J'en ai même élevé pour les regarder vivre. Pour la baleine, c'est mon projet de réincarnation future. L'espérance de vie des fourmis est vraiment trop courte.

**Une ville ?**  
Dives-sur-Mer. Le village où je suis né, où j'ai vécu jusqu'à mon adolescence. Plein de souvenirs. J'y retourne souvent. Un des plus beaux villages de France.

**Un sens ?**  
La vue. Je passe ma vie à regarder les gens, les animaux, les paysages, les couleurs...

**Un plat ?**  
Spaghetti basilic. Avec du parmesan et quelques gouttes de jus de citron. Tous les dimanches soir, c'est le plat familial.

**Un personnage historique ?**  
Charlie Chaplin, le meilleur.

**Un personnage de fiction ?**  
Laurel et Hardy, les meilleurs.

**Un métier ?**  
Réalisateur, c'est le métier que je voulais faire quand j'avais 10 ans. Et que je voudrais faire encore longtemps.

### son documentaire

#### Écoliers sort le 28 avril

Suivre une classe de CM2 dans un monde pré-Covid-19 a été le défi du réalisateur caennais Bruno Romy, pendant l'année scolaire 2016-2017, à l'école Victor Lesage, à Caen. La sortie du film *Ecoliers* est prévue le mercredi 28 avril dans les salles de cinéma virtuelles, c'est-à-dire sur la plateforme la25heure.com qui permet encore de voir des films qui viennent de sortir. Et ce, malgré la fermeture des cinémas.

**Un an de tournage, trois ans de montage**  
Bruno Romy a tourné deux jours par semaine pendant un an. Armé de ses huit micros placés au plafond dans la classe de CM2 de sa fille, Mika, et de sa caméra, il a filmé tous les faits et gestes de ces 24 enfants de primaire. Au total, 250 heures d'enregistrement à décortiquer et à sélectionner. « Cela a pris un an à tout dérushier, puis

deux à monter », précise le réalisateur, pour pouvoir présenter un long-métrage de 1h10.

**Une « madeleine de Proust »**  
« La vie dans la cour de récréation ne m'intéressait pas, je voulais rester dans la classe. » Sa fille Mika, qui a déjà été l'héroïne du dernier documentaire de son père *Quand j'avais 6 ans j'ai tué un dragon*, se dit avoir été

« vite habituée à la caméra », comme ses autres camarades. L'idée de filmer le quotidien d'écoliers lui est venue car le réalisateur « adore les sorties scolaires. C'était donc une façon de rester avec les enfants. » Ce documentaire est une « madeleine de Proust » pour tous les parents qui ont visionné le film au mois de décembre. « J'ai compris que l'école, c'est le bonheur. »

A.C

26 avril 2021



CINÉMA

## Une sortie hybride pour "Ecoliers"

**La Vingt-Cinquième Heure lancera, ce mercredi, le documentaire de Bruno Romy via son dispositif de salle virtuelle. Des projections "physiques" sont d'ores et déjà calées dans des salles d'Outre-mer, en attendant une date de réouverture nationale pour la métropole.**

"Les chiffres sont bons voire très bons pour les séances événementielles – largement prédominantes –, mais ils le sont un peu moins pour les séances "sèches". Notre pari consiste à dire que, lorsque l'on sort des films "frais" sur des séances "sèches", ça peut fonctionner". C'est en partant de ce constat, formulé par Pierre-Emmanuel Le Goff dans nos colonnes (cf FF n°3960), que La Vingt-Cinquième Heure a décidé de proposer à compter d'avril, chaque mois et pendant six mois, un long métrage inédit issu de son line-up sur sa plateforme de géolocalisation de films éponyme.

Une stratégie nouvelle qui débutera, ce mercredi 28 avril, avec la sortie d'*Ecoliers* de Bruno Romy, plongée d'un an dans le quotidien d'une classe de CM2, dont le réseau Macao, Normandie Images et Ouest France sont partenaires. Pour ce documentaire produit par Keren Production, La Vingt-Cinquième Heure envisageait au départ une sortie simultanée en digital (sur 25heure.com donc) et dans plusieurs salles d'Outre-mer, mais les refermetures actées à [La Réunion](#), en [Martinique](#) et en [Guadeloupe](#) ont empêché – provisoirement – cette hybridité. Le long métrage devrait finalement sortir dans les trois territoires – via Investissement et Commerce Cinéma pour le premier et Filmdis (groupe Elizé) pour les deux autres – au moment de la réouverture de leurs cinémas, soit aux alentours du 8 mai.

26 avril 2021

En attendant, une cinquantaine de salles virtuelles proposera le film ce mercredi 28 avril, pour bon nombre d'entre elles au niveau d'un plein programme. Pour accompagner cette sortie atypique, La Vingt-Cinquième Heure a mis en place une "tourné virtuelle", prenant la forme de séances digitales en présence de l'équipe du film et/ou d'un intervenant. Celle-ci débutera cette semaine en Normandie, où a été tourné *Ecoliers*, avec une quinzaine de salles virtuelles. "Nous allons ensuite, le week-end probablement, l'élargir au Grand Ouest", précise Pierre-Emmanuel Le Goff. Suivra, en deuxième semaine, l'Ile-de-France, puis, les suivantes, "d'autres régions petit à petit, avec une dizaine de salles à chaque fois".

Au regard du sujet du film, La Vingt-Cinquième Heure entend, de surcroit, "organiser des séances dans les écoles", à partir du 5 mai. Celles-ci seront "animées par des exploitants de Normandie" à partir d'une école, et "multiplexées dans plusieurs autres écoles" via la plateforme de La Vingt-Cinquième Heure. "L'idée est que les exploitants puissent, aussi, faire de la pédagogie sur la salle à cette occasion", pointe Pierre-Emmanuel Le Goff.

A ce dispositif s'ajouteront, bien évidemment, un certain nombre de salles "physiques" en métropole, une fois celles-ci autorisées à rouvrir leurs portes. Avec l'ambition de poursuivre parallèlement ces séances virtuelles, dans une logique de complémentarité.

[Digital]

## LA 25<sup>E</sup> HEURE PASSE LA SECONDE

La plateforme de diffusion géolocalisée de films vient de conclure sa première année d'activité. Avec, désormais, l'objectif de densifier le volume de titres inédits proposés, mais aussi d'accentuer encore son hybridité. ■ KEVIN BERTRAND



© La 25<sup>e</sup> heure

**E**n réaction au confinement et à la fermeture des cinémas, la société de production et de distribution La Vingt-Cinquième Heure lançait, le 1<sup>er</sup> avril 2020, son dispositif de salle de cinéma virtuelle afin de rendre possible la sortie du documentaire *Les Grands Voisins, la cité rêvée* de Bastien Simon. Un an – et de nombreux développements – plus tard, l'heure est au bilan. Ainsi, plus de 150 000 tickets digitaux (représentant, selon la structure, plus de 300 000 "spectateurs" touchés) ont été vendus, pour 901 films proposés sur plus de 7 900 séances à travers près de 500 salles virtuelles. "Il s'agit majoritairement d'exploitants art et essai, mais nous avons aussi travaillé avec quelques circuits", souligne Pierre-Emmanuel Le Goff, codirigeant de La Vingt-Cinquième Heure. Une cinquantaine de salles virtuelles ont été déployées à l'étranger, essentiellement pour des lieux culturels (Instituts français...). L'international a d'ailleurs pris une part importante dans les activités de La Vingt-Cinquième Heure, puisqu'après avoir mis en place en Suisse une "franchise" avec Outside the Box, la société livrera courant avril une nouvelle "copie" de sa plateforme à un opérateur officiant en Tunisie, en Algérie et au Maroc. La structure continue également de s'associer à de nombreux festivals, étrangers comme français (plus de 80 à date).

Après un an d'activité, la salle de cinéma virtuelle a touché plus de 300 000 "spectateurs".

### UN FILM INÉDIT PAR MOIS PENDANT SIX MOIS

Côté films, la "très grande majorité" des œuvres diffusées via la plateforme "sont déjà sorties en salle". Figurent tout de même, parmi elles, 5% à 10% de longs métrages inédits, sur lesquels La Vingt-Cinquième Heure ambitionne justement de mettre un coup d'accélérateur. À compter d'avril, la plateforme proposera ainsi, chaque mois et pendant six mois, un long métrage inédit issu du line-up de la société. Trois titres – tous des documentaires – sont déjà calés: *Écoliers* de Bruno Romy, *Paris Stalingrad* d'Hind Meddeb et Thim Naccache, et *La métaphysique du berger* de Michaël Bernadat. "Le constat est simple: les chiffres sont bons voire très bons pour les séances événementielles – largement prédominantes –, mais ils le sont un peu moins pour les séances 'sèches'. Notre pari consiste à dire que, lorsque l'on propose des films 'frais' sur des séances 'sèches', ça peut fonctionner", indique Pierre-Emmanuel Le Goff, qui pointe de surcroît "la reprise délétaire" qui s'annonce selon lui à la réouverture des cinémas. "Ça va être la foire d'empoigne, des œuvres n'y survivront pas. Il est donc primordial de sortir des films maintenant, de continuer à faire fonctionner l'écosystème avec les salles. J'espère que, dès le mois de mai, d'autres distributeurs s'inscriront dans notre démarche." Pierre-Emmanuel Le Goff entend, dans la même logique, optimiser encore davantage les complémentarités entre la plateforme et les cinémas afin de s'adapter aux modalités qui entoureront leur réouverture. "Si les jauges à 35% puis 65% aujourd'hui évoquées sont entérinées, exploiter des films simultanément en salles 'physiques' et en salles virtuelles ferait réellement sens", conclut-il. ♦

# les Inrockuptibles

21 avril 2021

## Ecoliers

de Bruno Romy

(Fr., 2021, 1h10) Sur La Vingt-Cinquième Heure le 28 avril

**Une immersion poétique en classe de CM2, résolument du côté des rêveur-euses et des rebelles.**

Réalisateur de rêveries burlesques avec le duo Abel et Gordon, Bruno Romy signait, en 2016, *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*, journal racontant avec fantaisie le combat de sa fille contre la leucémie. D'abord envisagé comme un documentaire qui accompagnerait le retour de son enfant guérie en classe de CM2, le cinéaste décentre le point de vue et choisit de faire de la classe – le lieu et l'ensemble de ses acteur-trices – son nouveau sujet. L'une des qualités d'*Ecoliers* résulte d'une certaine logique de soustraction. Se libérer de tout didactisme et n'être attiré par aucune autre ligne de force que la substance poétique de son sujet. Ne restent que les interstices et les temps creux, les fausses notes et les dérapages du réel d'un petit monde où les rêveur-euses, les retardataires et les indiscipliné-es s'érigent en héros-oïnes.

*"Je serais une télé. Parce qu'on me regarderait tout le temps"*, répond une écolière lorsqu'on lui demande en quel objet elle souhaiterait se réincarner. La mise en scène de soi est l'autre sujet, plus inattendu, du film. La caméra voudrait se faire oublier mais n'y parvient qu'à moitié, provoquant à plusieurs reprises les agissements contrôlés des élèves. Parfaitement conscient-es qu'il-elles sont scruté-es, certain-es jettent même un coup d'œil furtif vers l'objectif pour vérifier qu'il-elles sont bien les acteur-trices de la prise. C'est le charme involontaire du film, qui redistribue avec malice le rapport de force entre les filmé-es et le filmeur et esquisse le portrait d'une génération de l'image. Ludovic Béot



Keren Production

<https://www.lesinrocks.com/cinema/ecoliers-lode-aux-cancres-de-bruno-romy-374138-16-0-4-2021/>

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

## La vie secrète des écoliers

Pour son film « Écoliers », Bruno Romy a passé une année dans une classe de CM2, au plus près des élèves. Le réalisateur nous parle de cette expérience unique.

pause  CULTURE

Jeudi 22 avril 2021 | 12



### La vie secrète des écoliers

Pour son film « Écoliers », Bruno Romy a passé une année dans une classe de CM2, au plus près des élèves. Le réalisateur nous parle de cette expérience unique.



#### Comment avez-vous fait pour filmer la vie de la classe sans la perturber ?

« En fait, j'ai rapidement fait partie des meubles. Les enfants ne m'oubliaient pas, mais ils m'avaient intégré à leur vie d'écoliers. J'étais toujours tout près, à environ 50 centimètres d'eux, et je restais là pendant une heure, une heure et demie, sans bouger. C'était une décision courageuse de la part de l'instituteur, d'accepter la présence d'une caméra pendant un an dans sa classe. Il connaissait mon travail, alors il m'a fait confiance. »

#### COMME AU CINÉMA

À partir du mercredi 28 avril, tu auras la possibilité de voir le film *Écoliers* sur un ordinateur. Première étape : acheter un billet (5 €) sur le site [www.25heure.com](http://www.25heure.com). Tu assisteras ainsi à une séance, comme au cinéma, en même temps que d'autres spectateurs. Après la projection, tu pourras poser des questions à Bruno Romy, il y répondra en direct. N'hésite pas, propose à tes parents de regarder avec toi ce beau film, qui provoquera sans doute de chouettes discussions en famille !

#### Qu'avez-vous découvert durant cette année ?

« Des trucs incroyables ! Je ne m'attendais pas du tout à ça. Une chose m'a marqué, c'est l'importance du groupe. La classe est comme un organisme vivant, si on en enlève une partie, s'il manque 1 ou 2 enfants, ça ne fonctionne plus pareil. Cela ne se résume pas à une histoire de bons ou de mauvais élèves. Tous apportent des choses, ils se mettent en valeur les uns les autres, s'entraident, se chamaillent aussi. »

#### Cela vous a rappelé des souvenirs ?

« Pas du tout ! À mon époque, chacun

#### L'HISTOIRE

*Écoliers*, c'est la vie d'une classe : 24 élèves de CM2 et leur instituteur. On les voit travailler, chanter, rêver, se concentrer, bâiller, réciter... On est comme une petite souris qui observe. C'est captivant, drôle et émouvant.

était coincé à sa table et il n'y avait aucun échange dans la classe. Soit on se taisait et on travaillait, soit on était puni. Aujourd'hui, quand on parle de l'école, c'est souvent pour dire que ça va mal. Je ne dis pas que tout est parfait, mais je voulais montrer que ça peut très bien se passer. »

*Propos recueillis par Julie Tasseti*

<https://www.jde.fr/culture/2021/04/22/la-vie-secrete-des-ecoliers>

30 avril 2021

## Cinéma. Replongez en enfance avec Écoliers, le nouveau film de Bruno Romy

« Ecoliers » est le nouveau film du réalisateur originaire de Caen, Bruno Romy. Une plongée dans l'univers scolaire. Il est sorti le mercredi 28 avril, dans les salles virtuelles.



Bruno Romy et sa fille Mika lors d'une projection du film « Ecoliers », au cinéma Lux, à Caen (Calvados), mardi 6 avril 2021.  
(©AC/Liberté Caen)

Par **Agathe Caudron**

Publié le 30 Avr 21 à 14:12

Suivre une classe de CM2 dans un monde pré-Covid-19 a été le défi du réalisateur caennais **Bruno Romy**, pendant l'année scolaire 2016-2017, à l'école Victor Lesage, à [Caen](#) (Calvados). Le film « Ecoliers » est sorti le mercredi 28 avril dans les salles de cinéma virtuelles, sur la plateforme [25emeheure.com](#). Les [deux prochaines séances](#) sont prévues les samedi 1er et dimanche 2 mai à 16h.

[À lire aussi](#)

« J'étais un mauvais clown » : à Caen, Bruno Romy est devenu un « bon réalisateur »

### Un an de tournage, trois ans de montage

Bruno Romy a tourné deux jours par semaine pendant un an. Armé de ses huit micros placés au plafond dans la classe de CM2 de sa fille, Mika, et de sa caméra, il a filmé tous les faits et gestes de ces 24 enfants de primaire.

Au total, 250 heures d'enregistrement à décortiquer et à sélectionner. « Cela a pris un an à tout dérusher, puis deux à monter », précise le réalisateur, pour pouvoir présenter un long-métrage de 1h10.

30 avril 2021

## Une « madeleine de Proust »

« La vie dans la cour de récréation ne m'intéressait pas, je voulais rester dans la classe. » Sa fille Mika, qui a déjà été l'héroïne du dernier documentaire de son père *Quand j'avais 6 ans j'ai tué un dragon*, se dit avoir été « vite habituée à la caméra », comme ses autres camarades.

### J'ai fait partie de leur vie.

**Bruno Romy**

Réalisateur du film "Ecoliers"

L'idée de filmer le quotidien d'écoliers lui est venue car le réalisateur « adore les sorties scolaires. C'était donc une façon de rester avec les enfants. » Ce documentaire est une « madeleine de Proust » pour tous les parents qui ont visionné le film au mois de décembre. « J'ai compris que l'école, c'est le bonheur. » ●

[https://actu.fr/normandie/caen\\_14118/cinema-replongez-en-enfance-avec-ecoliers-le-nouvel-film-de-bruno-romy\\_40872719.html](https://actu.fr/normandie/caen_14118/cinema-replongez-en-enfance-avec-ecoliers-le-nouvel-film-de-bruno-romy_40872719.html)

27 avril 2021

## "J'étais un mauvais clown" : à Caen, Bruno Romy est devenu un "bon réalisateur"

Bruno Romy est un réalisateur originaire de Caen (Calvados). Il sort son nouveau film "Ecoliers" le mercredi 28 avril 2021, dans les salles de cinéma virtuelles. Rencontre.



Avant de réaliser des films comme Rumba ou La fée, Bruno Romy a travaillé de nombreuses années dans un cirque près de Caen (Calvados). (©François Théault)

« J'étais un mauvais clown. » Et oui, avant d'être le réalisateur de [Rumba](#) ou encore de [Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon](#), Bruno Romy, originaire de Caen (Calvados), a travaillé dans l'univers du cirque ! La sortie de son dernier documentaire *Ecoliers*, prévue le mercredi 28 avril 2021, est l'occasion de s'intéresser au parcours atypique du cinéaste de 63 ans.

27 avril 2021

## La logique avant le rêve

Après un baccalauréat technique et la fac, le futur réalisateur devient professeur de mathématiques.

**Cela n'a pas duré plus de 2 ans, j'ai arrêté quand j'avais 23 ans.**

**Bruno Romy**

Réalisateur caennais

Car oui, ce qui botte par dessus tout le Caennais, c'est de « devenir réalisateur, depuis tout petit ». Alors pour ce faire, Bruno Romy commence à travailler dans l'ancien cirque La grande marguerite, à Hérouville Saint-Clair (Calvados), pour dès lors toucher au milieu artistique. Pendant 10 ans, il passe de clown à régisseur, puis à formateur de spectacle vivant. De fil en aiguille, il rencontre des clowns belges : Dom et Fiona, qui lui font rencontrer des personnes du cinéma. Une aubaine pour ce fan de Charlie Chaplin, qui s'approche petit à petit de son rêve, encore illusoire pour lui.

### Des débuts difficiles...

Au début des années 1990, étant assistant réalisateur, Bruno Romy décide de faire son tout premier court-métrage, [La poupée](#), un film « poétique sur l'univers du cirque ».

Après avoir collaboré une première fois avec ses amis belges, l'ancien prof de maths réalise son premier long-métrage, [Le bar des amants](#) dans lequel il fait aussi partie du casting.

27 avril 2021

C'était un film à petit budget, payé avec l'argent de la région Normandie. Mais je me suis fait descendre par Télérama à l'époque, qui disait que c'était mauvais. Cela ne m'a pas découragé, même si une critique de ce magazine vous ferme les portes.

**Bruno Romy**

Réalisateur caennais

... pour mieux rebondir

Même si les débuts ont été « très compliqués » pour Bruno Romy, cela ne l'a pas empêché de poursuivre la voie du cinéma. « Par la suite, j'ai écrit avec Dom et Fiona, nous avons signé trois longs-métrages dont **Rumba** en 2008 et **La fée** en 2011, qui sont allés jusqu'au festival de Cannes. » Des films dont l'univers est toujours burlesque et fantasque.

**Autre registre : le documentaire**

**La leucémie de Mika** en 2014 et **Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon** en 2016, racontent l'histoire de la maladie de la fille de Bruno Romy, Mika, atteinte du cancer du sang. Ce sont les premiers documentaires réalisés par le Caennais.

Prochainement, un autre documentaire, toujours avec sa fille mais dans le milieu scolaire cette fois-ci, **Ecoliers**. Un film de 1 h 10 qui témoigne du bonheur de l'école dans une classe de CM2 de Caen. **Ecoliers** sortira dans les salles de cinéma virtuelles sur la plateforme [la25heure.com](https://la25heure.com), mercredi 28 avril 2021.

Bruno Romy n'oublie pas le cinéma, d'ailleurs son futur projet est de réaliser un autre long-métrage de fiction sur le genre de la comédie musicale. ●

[https://actu.fr/normandie/caen\\_14118/j-etais-un-mauvais-clown-a-caen-bruno-romy-est-devenu-un-bon-realisateur\\_40872011.html](https://actu.fr/normandie/caen_14118/j-etais-un-mauvais-clown-a-caen-bruno-romy-est-devenu-un-bon-realisateur_40872011.html)

# LIEN SOCIAL

27 avril 2021

## - CINEMA - Survol d'un nid de citoyens

Écoliers. Documentaire de Bruno Romy. 70 minutes.



Nous voilà projetés dans un jardin secret, un lieu d'affranchissement et de construction : 24 écoliers de CM2, évidemment plus que vivants, dans une banlieue de Caen, et un professeur des écoles, tendance Freinet. Le réalisateur va tenter de capter le processus d'apprentissage avec les petites peurs, les doutes, rêveries, apartés, bisbilles, chuchotements, chahuts, conciliabules, entraide, vacheries qui, forcément, l'accompagnent. Il s'agit bien, en ce lieu, d'apprendre les fondamentaux, dont celui de faire société.

Cette plongée en huis clos est articulée en triptyque : d'abord le groupe, aventure collective, où il s'agit de faire communauté, de communiquer, de négocier parfois, de s'autonomiser. Parfois bordéliques, les conseils hebdomadaires — pensés pour exprimer ses frustrations, ses humeurs ou ses incompréhensions—, les cours de chants ou d'anglais sont à cet égard exemplaires d'un unisson, d'une solidarité à construire.

S'ouvre ensuite le chapitre des duos et des trios. Alliés, rivaux, partenaires conflictuels ou non, les voisins de travail, collés serrés, réparent de mutuelles carences, négocient un conseil en maths contre trois bonbecs parfum coca, se disputent un crayon, se houspillent et se réconcilient. Le tout est d'un comique garanti et d'une indiscutable fraîcheur.

Enfin, en mode solo, face caméra, de petits portraits sensibles isolent l'individu du collectif. Le cinéaste pose à chacun des questions pragmatiques, loufoques ou existentielles : « *Comment vois-tu ton avenir ?* », « *Quel est le dernier rêve dont tu te souviennes ?* », « *Que penses-tu de ton instituteur ?* »... Empreintes de poésie, les réponses sont libres, marrantes, parfois surréalistes. La caméra prend le temps, en plans séquences appuyés, de faire surgir la vérité de l'enfant. Le cinéaste veut révéler « *des évasions propres à l'enfance : ce pouvoir de concentration mais aussi de déconcentration presque immédiat, la capacité à passer rapidement d'une émotion vers une autre, souvent contradictoires, la soif d'apprendre qui n'est pas antinomique avec l'envie de ne rien faire ou de faire autre chose...* » L'ailleurs intime des enfants n'est pas incompatible avec l'apprentissage, souligne le réalisateur. Assis au fond de la classe, le maître suggère, oriente, apaise, ajuste...

Somme toute, cette délicieuse peinture pourrait sembler idyllique, frisant la non-violence absolue ; en regard d'autres films — « *Entre les murs* », « *La récréation* », « *Être et avoir* »... —, elle pourrait même sembler manquer de problématisation. Reste que l'observation frappe par sa profondeur et sa délicatesse.

Joël Plantet

<https://www.lien-social.com/Survol-d-un-nid-de-citoyens>

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# L'OBS

7 mai 2021

L'OBS > CULTURE > CINÉMA

## « Daft Punk Electroma », « Godzilla vs Kong »... Que voir (ou revoir) en DVD et VOD cette semaine ?

Et aussi : « Ecoliers », « Brelan d'as » et « le Couteau dans l'eau ». En attendant la réouverture des salles obscures, « l'Obs » vous aide à choisir.

Par François Forestier, Xavier Leherpeur et Nicolas Schaller  
Publié le 07 mai 2021 à 17h30 · Mis à jour le 07 mai 2021 à 17h33

...

### ♥♥ Ecoliers

*Documentaire français inédit, par Bruno Romy (1h15).  
Disponible en VOD sur La Vingt-Cinquième Heure.*



« Ecoliers », de Bruno Romy. (LA VINGT-CINQUIÈME HEURE)

En trois chapitres (le groupe, les duos et trios, enfin les solos), Bruno Romy filme à hauteur d'enfant le quotidien d'une classe de CM2. Un âge charnière autour duquel le complice de Dominique Abel et Fiona Gordon (« la Fée » et « Rumba ») resserre le cadre de sa caméra pour raconter la manière dont les filles et les garçons appartiennent déjà au monde qui les entoure. Timides ou bravaches, studieux ou dissipés, les caractères se dessinent, les rêves se précisent et parfois se fissurent. En estompant la figure de l'enseignant pour privilégier les portraits des écoliers, le cinéaste raconte les vertus citoyennes de l'école publique, mais aussi les solitudes, les anxiétés, les espoirs des enfants, ces adultes en lointain devenir.

X. L.

<https://www.nouvelobs.com/cinema/20210507.OBS43769/judas-and-the-black-messiah-daft-punk-electroma-godzilla-vs-kong-que-voir-ou-revoir-en-dvd-et-vod-cette-semaine.html>

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

## ÉCOLIERS BRUNO ROMY



Que se passe-t-il dans la tête d'un écolier lorsque son attention décroche ? Dans quels mystérieux pays imaginaires s'échappe-t-il ? C'est cette zone grise qu'explore Bruno Romy (*Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*), angle mort sur lequel, à notre connaissance, aucun film documentaire (ni aucune étude menée dans le champ des sciences de l'éducation) ne s'est jamais penché avec une telle ténacité. Car pour saisir

ces instants indécis, quand l'esprit vaudrouille sur une crête, entre attention portée à l'enseignant et rêverie, bouderie, fous rires, le réalisateur opiniâtre s'est installé plusieurs mois durant dans une classe de CM2 de la banlieue de Caen. Il a su faire oublier sa présence, ses micros et sa caméra.

Bruno Romy s'attaque à son sujet comme un explorateur à une terra incognita, mais avec la sensibilité d'un poète. Dans son filet à papillons, une

fillette lève et relève éperdument la main pour être interrogée ; un garçon se tapote le haut du crâne contre son bureau « pour réfléchir » (et faire rire ses camarades)... C'est souvent touchant, amusant, parfois ennuyeux. Mais d'un ennui pas vraiment pénible, le même que celui de ces écoliers qui les entraîne par instants sur des chemins buissonniers. — **Marc Belpois**

| Documentaire, France (1h10).

En VOD sur [25eheure.com](http://25eheure.com)



29 avril 2021

## DOCUMENTAIRE

### Écoliers

de Bruno Romy

  Quel parent n'a pas rêvé de voir ce qui se passe dans une salle de classe une fois les enfants déposés à l'école ? Ce rêve, Bruno Romy l'a réalisé. Le cinéaste iconoclaste (*Rumba, l'iceberg*) a cette fois posé sa caméra dans une classe de CM2 de la région de Caen, deux jours par semaine durant un an. Malin, il a aussi entièrement équipé les lieux de micros. Porté par ce dispositif léger mais efficace, le film circule habilement du groupe – autour de la figure discrète de Bruno Franc, le maître – aux petits groupes, se resserrant peu à peu sur de savoureuses interactions entre élèves – à l'image de Matteo « monnayant » à Gabin son expertise en calcul contre... trois bon-



29 avril 2021

bons. Car ce sont bien ces moments de complicité ou de tension, de messes basses et de rêverie, qui font aussi partie d'une vie d'écolier, que Bruno Romy a voulu capter. Pari tenu ! Dans une séquence plus intimiste, les élèves, saisis face caméra, sont titillés par des questions dont l'apparente légèreté révèle sans crier gare les abîmes de l'enfance. Ainsi Marie qui, si elle était un objet, serait une télé, « *comme ça, on me regarderait tout le temps* »... Cousin du célèbre *Être et avoir* de Nicolas Philibert (2002), *Écoliers* est une immersion sans filtre dans cette autre vie qui démarre quand la porte de la classe se ferme. 📌 FRANÇOISE RICARD



Visible sur le site de salle virtuelle  
la Vingt-Cinquième Heure :  
[sallevirtuelle.25heure.com](https://sallevirtuelle.25heure.com)

<https://www.lavie.fr/papier/2021/3948/ecoliers-73384.php>

# Quotidiens & leurs sites web

**CINÉMA**

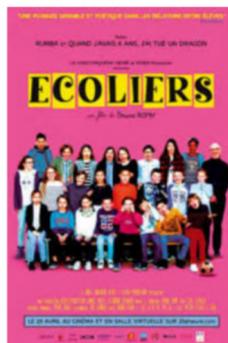
# Découvre la vie **secrète** d'une classe de CM2



**À** quoi ressemble la vie ordinaire d'une classe ? Pour le savoir,

le réalisateur Bruno Romy a posé ses caméras et ses micros dans celle de sa fille, Mika. Elle était alors en CM2, dans une école près de Caen (Calvados). Durant plusieurs mois, le cinéaste a filmé les journées de sa fille, de ses 23 camarades et de leur enseignant, monsieur Franc. 3 ans plus tard, il en a tiré le documentaire *Écoliers*. Au fur et à mesure de l'année scolaire, ce film t'invite à suivre les élèves dans leur vie d'écolier.

**Bavardages, problèmes de mathématiques, questions sur l'avenir...** Ce film te rappellera sûrement ta vie en classe. Tes



parents, eux, se replongeront dans leurs souvenirs ! Le film est disponible sur le site de La Vingt-Cinquième heure, une salle de cinéma virtuelle géolocalisée : seules les personnes habitant près d'un ciné diffusant le film pourront le regarder, après avoir acheté un billet sur [sallevirtuelle.25heure.com](http://sallevirtuelle.25heure.com). **A. T. et D. V.**

**AVA, 10 ANS**

### Cela montre notre quotidien



« Ce documentaire ne parle pas de choses lointaines, au contraire : il montre notre vie de tous les jours. Je le déconseille aux moins de 9 ans, car ils risquent de s'ennuyer. »



**LÉO, 11 ANS**

### Super pour comparer les écoles



« Le début est un peu long, mais j'ai aimé les interviews des écoliers et les conseils dans leur classe. C'est différent de ce que j'ai connu. C'est super pour comparer les écoles. »



**NAUSSICA, 10 ANS**

### L'impression d'être en classe



« C'est très proche de la réalité. J'ai eu l'impression d'être en classe. Mais on ne regarde pas un film pour se sentir à l'école... Il y a des moments drôles, d'autres un peu longs. »



## ☹️ Immersion parmi les *Écoliers*

On les voit rarement d'aussi près, nos écoliers. Surtout depuis que la crise sanitaire a davantage refermé les portes des établissements aux parents. L'immersion proposée par Bruno Romy est donc bienvenue.

Après *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*, sur le combat de sa fille contre une leucémie, le réalisateur de Caen (Calvados) a posé la caméra dans une classe, une année entière.

Les élèves virevoltent autour de leur maître pour solliciter un conseil, règlent leurs différends en conseil d'école, se laissent distraire ou s'échinent en pleurant sur un devoir.

Un traitement minimaliste, sans narration ni voix *off*, qui peut déconcerter, d'autant que les rares interventions du cinéaste, par des questions à la fin, sont moins convaincantes. La



*Bruno Romy a suivi des élèves pendant un an.*

| PHOTO: DR

fraîcheur de l'ensemble rattrape ces écueils. 1 h 10.

**Laurent NEVEU.**

En salle virtuelle sur [25heures.com](https://25heures.com)



## Guichen. Le Bretagne propose un ciné rencontre autour du film **Écoliers**

Mardi 27 avril 2021, le cinéma Le Bretagne, à Guichen (Ille-et-Vilaine) a programmé un nouveau rendez-vous via la plateforme La Vingt-cinquième heure. Il s'agit d'une diffusion du film *Écoliers*, suivie d'un débat avec le réalisateur Bruno Romy et sa fille, Mika.



« Écoliers », un film de Bruno Romy, diffusé ce mardi 27 avril, à 20 h, sera suivi d'un débat. | LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

**Le cinéma associatif Le Bretagne, à Guichen**, n'a pas encore rouvert, comme tous les cinémas de France. Mais il n'oublie pas pour autant les cinéphiles et continue à leur proposer ponctuellement des séances en ligne sur la plateforme La Vingt-cinquième heure. Ce mardi 27 avril, à 20 h, le film *Écoliers*, de Bruno Romy, sera diffusé et il sera suivi d'un débat avec le réalisateur et sa fille Mika.

« **Bruno Romy avait déjà filmé sa fille Mika, atteinte d'une leucémie, dans un très beau court-métrage documentaire *La leucémie de Mika*, en 2014**, détaille Mireille Le Ruyet, membre de la commission programmation. **Puis, il avait mis en lumière sa guérison avec *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*, en 2016. *Écoliers* suit toujours cette petite fille, mais cette fois-ci dans son quotidien, en classe, révélant la vie secrète des enfants à l'école. »**

## Un débat avec les protagonistes

À la fin de la séance, il sera alors possible de poser les questions à travers un fil de discussion, le papa et sa fille y répondront en direct. Bruno Franc, le maître d'école du film, sera également présent.

Ce mardi 27 avril 2021, à 20 h, sur la plateforme [La vingt-cinquième heure](#). Tarif : 6 €.

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/guichen-35580/guichen-le-bretagne-propose-un-cine-rencontre-autour-du-film-em-ecoliers-em-f8df34f4-a5d4-11eb-ab7d-e15d18983b5a>

## Rennes. Le documentaire « Écoliers », en avant-première au Ciné TNB

Le documentaire de Bruno Romy raconte la vie secrète des écoliers. À découvrir le 27 avril, via le site La 25e Heure.



Le ciné TNB à [Rennes](#), programme en avant-première, via le site [la 25e Heure](#), le film [Écoliers](#), de Bruno Romy, mardi 27 avril. Cette séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur et Mika, une élève du film.



### La vie des écoliers

Ce documentaire raconte la vie secrète des écoliers. Tout ce qu'on ne voit jamais, tout ce qu'ils ne nous racontent pas : les apartés et les rêveries, les bisbilles et l'entraide, les petites peurs et les grands doutes... Apprendre à vivre et faire société,

autant qu'à lire ou à compter. Une chronique à l'esprit buissonnier pour filmer 24 écoliers à hauteur d'enfants.



[Ecoliers](#)

[Ecoliers Bande-annonce VF](#)

Mardi 27 avril à 20 h, 6 €, <https://sallevirtuelle.25eheure.com/cinema/86/947>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/rennes-le-documentaire-ecoliers-en-avant-premiere-au-cine-tnb-45fd6468-a19d-11eb-be44-5ab9cc62b0fd>

## Écoliers en avant-première virtuelle au Sélect, à Granville

Le cinéma de Granville propose, mardi 27 avril 2021 en avant-première, le film *Écoliers*, documentaire réalisé par le Normand Bruno Romy.



Le réalisateur caennais Bruno Romy avait passé une année entière dans la classe de sa fille Mika, en 2016-2017. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Le cinéma le Sélect de [Granville \(Manche\)](#) propose une avant-première virtuelle, mardi 27 avril 2021 à 20 h, du film *Écoliers*. Tourné en Normandie, ce documentaire sera diffusé en ligne « **en présence de Bruno Romy et Mika** », explique Michel Ferry, cogérant du Sélect.

[Ecoliers](#)

[Ecoliers Bande-annonce VF](#)

Le réalisateur (*photo*) a filmé, dans un premier temps, [le retour de sa fille Mika dans son école à Caen](#), pour suivre au final toute la classe de CM2, durant toute une année scolaire (2016-2017). Un échange avec le réalisateur est programmé à l'issue de la projection. Les spectateurs peuvent réserver leur séance virtuelle (6 €) à :

<https://sallevirtuelle.25heure.com/seance/9021>

<https://www.ouest-france.fr/normandie/granville-50400/em-ecoliers-em-en-avant-premiere-virtuelle-au-select-a-granville-b57762a4-a408-11eb-881f-953d15c2ec2a>

## Immersion en grand écran dans une classe de CM2

Le réalisateur Bruno Romy a dévoilé, mardi, son documentaire *Écoliers*, au cinéma Lux. Il a suivi, durant une année entière, une classe de CM2, à l'école Victor-Lesage. Sortie nationale le 28 avril.

### L'initiative

Que voit un parent de la classe de son enfant, aujourd'hui ? Rien, ou presque. Depuis les mesures liées à l'épidémie de Covid-19, les accès aux établissements sont très restreints, peu de familles ont eu l'occasion de seulement franchir la grille, les traditionnelles rencontres parents-enseignants s'effectuent par téléphone ou visio. Coupure encore plus nette depuis la récente fermeture des écoles.

Alors *Ecoliers* est précieux. Ce documentaire de presque 1 h 10 propose une véritable immersion dans une classe de CM2, à l'école Victor-Lesage de Caen, dans le quartier Sainte-Thérèse. Le réalisateur, Bruno Romy, a longuement posé sa caméra dans la classe de sa fille Mika et livre, aujourd'hui, un film sans voix off ni effet narratif, forme épurée pour un portrait collectif et sensible d'un groupe d'élèves. Comment ils s'appliquent ou se laissent distraire. Les larmes qu'ils versent sur un devoir épineux, les rires qu'ils balancent lors de sorties cocasses de leurs camarades.

Bruno Romy l'a dévoilé, mardi après-midi, lors d'une projection presse au Lux, en compagnie de sa fille Mika et de son producteur Samuel Moutel.

### Une année entière de tournage

« J'ai tourné entre septembre 2016 et juillet 2017, deux jours par semaine, raconte-t-il à l'issue de la projection. Et le montage a duré deux années. Dont une pour derusher (trier) les 250 heures de tournage. Trois ans, pour moi, c'est normal. C'est le temps de création dans ma tête, d'autant qu'il y avait beaucoup de



Le réalisateur Bruno Romy et sa fille Mika ont répondu aux questions sur le film « Ecoliers », hier mardi, lors d'une projection presse au Lux de Caen. | PHOTO : OUEST-FRANCE

travail à effectuer sur le son. Avant la rentrée, on avait accroché huit micros au plafond. Et dès que je m'approchais des enfants, je déplaçais un micro HF près d'eux. »

Une telle intrusion peut sembler périlleuse, au sein d'une classe. « Bruno Franc, l'instituteur, leur avait dit que je ne garderais pas ceux qui faisaient les zouaves devant la caméra. » À la manière d'un documentariste animalier, parfois quasi immobile deux heures devant son sujet, Bruno a fini par « faire partie de leur vie d'écoliers ».

Mika, sa fille et élève de la classe, confirme : « On s'est vite habitué à la caméra, ça ne dérangeait pas plus

que ça ». « On avait expliqué ce projet à tous les parents, à la rentrée », rappelle son père. Son précédent film *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon* (sur le combat de Mika contre une leucémie), avait mis en confiance l'inspection académique.

« L'école, c'est le bonheur pour eux ! »

Pourtant, comme le rappelle Samuel Moutel de Keren production, « Bruno savait, au départ, pourquoi il y allait mais pas ce que ça allait donner ». Ce n'est qu'au bout de trois ou quatre mois qu'il a senti que son film serait « un portrait collectif » plutôt qu'un docu pédagogique ou une aventure

chronologique à la *Être et avoir* (par Nicolas Philibert, en 2002).

Si Bruno, 63 ans, a forcément ressenti l'énorme écart entre sa scolarité et celle d'aujourd'hui, il confie : « Je m'identifiais à certains gamins, puis à d'autres, et finalement j'étais un peu tous ces enfants. J'ai compris pourquoi Mika me disait, lorsqu'elle était malade, que l'école était ce qui lui manquait le plus. Être à l'école, c'est le bonheur pour eux ! »

Laurent NEVEU.

**Mercredi 28 avril**, au cinéma (s'ils sont ouverts) et en salle virtuelle sur [25heure.com](https://www.25heure.com)

# Radios



12 mai 2021

Accueil > Podcasts > Chérie FM Cinéma > Chérie FM Cinéma - A voir sur vos écrans - 12 Mai 2021 - www.cheriefm.fr

Chérie FM Cinéma

## Chérie FM Cinéma

Chérie FM Cinéma par Marc Choquet, c'est tous les mercredi, samedi et dimanche à 10h45 sur Chérie FM. Retrouvez les conseils cinéma de Marc Choquet !

S'ABONNER PARTAGER

mercredi 12 mai

**A voir sur vos écrans - 12 Mai 2021**  
2min

<https://www.cheriefm.fr/podcasts/cherie-fm-cinema/a-voir-sur-vos-ecrans-12-mai-2021>

1

24 avril 2021

...

## "Ecoliers", un film à l'école

C'est l'histoire d'une vie intérieure : celle d'un CM2 de la banlieue de Caen, au sein duquel le réalisateur Bruno Romy a vécu, pendant plusieurs mois, au plus près des 24 écoliers et de leur instituteur, monsieur Franc. Equipant entièrement la salle de classe de micros, maniant seul sa caméra, il s'est fondu dans le décor et a gagné la confiance de tous. Rapidement, ni les élèves ni le maître ne se sont plus souciés de sa présence. Il a filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais.

On en parle avec le réalisateur, Bruno Romy. Le film sera visible le 28 avril, en salle virtuelle, sur le lien ci-dessous :



<https://www.francebleu.fr/emissions/une-heure-en-france-le-week-end-en-famille/les-enfants-trinquant-de-camille-k-en-lice-pour-le-prix-bd-jeunesse-de-france-bleu>

11 mai 2021

Replay du mardi 11 mai 2021

## La Playlist des Normands · Bruno Romy, réalisateur caennais

▶ Écouter (07min)



### ♪ Brigitte Fontaine - Pipeau

Le réalisateur caennais Bruno Romy a réalisé le film documentaire [Écoliers](#), sorti le mercredi 28 avril sur la plateforme de la [vingt-cinquième heure](#).



Mots clés:

Idées de sorties

<https://www.francebleu.fr/emissions/agenda-spectacles-soir/normandie-caen/le-realisateur-bruno-romy>



## Côté culture

27 avril 2021



18min

Côté culture, comptez sur nous

27 avril 2021

<https://www.francebleu.fr/emissions/cote-culture-comptez-sur-nous-en-normandie/normandie-caen>



24 avril 2021

...

## Les recommandations de Plan Large

Alors qu'en Suisse, les salles de cinéma ont rouvert, on peut aller voir sur grand écran [les Rencontres 7e Art à Lausanne](#), qui proposent jusqu'au 2 mai plus de 20 chefs-d'œuvre sélectionnés en collaboration avec la Cinémathèque suisse. De *Citizen Kane* à *Raging Bull* en passant par *Le Salaire de la peur*, et même certains films en 35 mm !

Plan Large vous recommande le très beau film documentaire *Ecoliers*, de Bruno Romy, en immersion dans une classe de CM2 près de Caen, un film axé sur les élèves, leur regard, leur écoute et surtout leurs interactions, avec en interludes, des instants filmés dans la cour, au ralenti ou en accéléré, appuyés par des notes de piano, comme pour faire le lien entre le début du cinéma muet et les débuts de la vie. C'est à voir sur [la plateforme la Vingt-Cinquième Heure](#) à partir du 28 avril.

Le [coffret DVD Screwball Comedy, une histoire de la comédie américaine](#), dirigé par Clara et Julia Kuperberg est édité aux éditions Montparnasse, tout comme le [coffret Il était une fois ... Hollywood](#).

<https://www.franceculture.fr/emissions/plan-large/s-comme-screwball-comedy-generique-all-stars-0>



30 avril 2021

## Comment sont les enfants quand ils sont à l'école ? Réponse ce soir dans le documentaire Écoliers

Mardi 27 Avril 2021

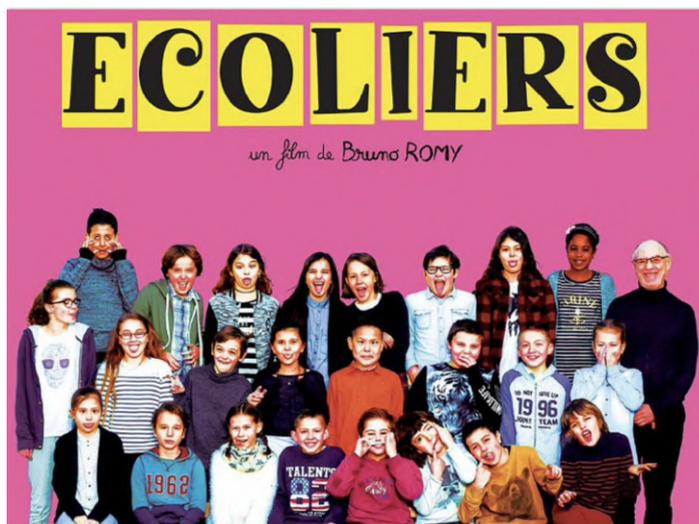
J'aime 14

Tweet

Le cinéma Le Bretagne de Guichen vous propose une séance en ligne ce soir à 20h, via son partenaire, la plateforme La 25ème heure. Le documentaire choisi s'appelle Écoliers et c'est un témoignage tout en sobriété et en malice de ce à quoi ressemble le quotidien d'une classe de CM2. Bruno Romy, réalisateur du film a accepté notre invitation pour vous donner un avant-goût de ce monde d'écoliers.

Téléchargez le Podcast

Comment sont les enfants quand ils sont à l'école \_ Réponse ce soir dans le documentaire Écoliers.mp3 (15.81 Mo)



On commence à parler de la prochaine ré-ouverture des salles de cinéma. Si rien est certain, la perspective est réjouissante.

En attendant, le cinéma **Le Bretagne** de Guichen s'active pour continuer à vous proposer des séances à la maison. C'est au moins l'occasion de voir des films uniques et intéressants, qui changent de l'offre proposée par les grosses plateformes.

La séance de ce soir se passe à 20heures, via la plateforme **la 25ème heure**.

Au programme : **Écoliers**, un documentaire sur le quotidien d'une classe de CM2. **Bruno Romy**, son réalisateur nous montre des scènes d'intimité où les enfants oublient la caméra et se révèlent dans tout ce qu'ils ont de plus naturel. Un beau témoignage qui donne une idée de ce à quoi ressemble la vie sans les parents.

Pour savoir comment ces tranches de vie ont été transposées à l'écran, nous sommes allés à la rencontre de Bruno Romy.

**Simon Leclerc**

[https://www.radiolaser.fr/Comment-sont-les-enfants-quand-ils-sont-a-l-ecole-Reponse-ce-soir-dans-le-documentaire-Ecoliers\\_a30183.html](https://www.radiolaser.fr/Comment-sont-les-enfants-quand-ils-sont-a-l-ecole-Reponse-ce-soir-dans-le-documentaire-Ecoliers_a30183.html)

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

26 avril 2021

## Des écoliers de CM1 filmés par Bruno Romy

Présentée par Vincent Belotti



© Stray dogs Ecoliers

Le réalisateur Bruno Romy a planté ses caméras durant tout une année dans une classe de CM1 à Caen. Résultat: "Ecoliers" un documentaire riche d'enseignements qui sortira le 28 avril

### **LES ECOLIERS, DOCUMENTAIRE RÉALISÉ PAR BRUNO ROMY**

**Bruno Romy, est un réalisateur, scénariste et acteur français, né à Caen en 1958** : Après avoir exercé toutes sortes de métiers, Bruno Romy se lance dans la réalisation de films et documentaires dont plusieurs consacrés à sa fille Mika. Ce documentaire raconte la vie secrète des écoliers. Tout ce qu'on ne voit jamais, tout ce qu'ils ne nous racontent pas : les apartés et les rêveries, les bisbilles et l'entraide, les petites peurs et les grands doutes. Apprendre à vivre et faire société, bien plus qu'à lire ou à compter. *Que se passe-t-il dans une classe une fois que la porte s'est refermée ?*

Et vous, comment vous définiriez la mission que vous vous étiez assignée ? La vie quotidienne des enfants à l'école reste souvent mystérieuse pour les adultes, pour les parents. L'enfant a toujours du mal à raconter une journée d'école. Il ne sait pas ce que l'adulte veut entendre. Il protège son jardin secret. Son lieu d'affranchissement. Et il y a tellement de choses à raconter... J'ai cherché à réunir une matière filmique, pleine de suspense, de surprises et de poésie qui échappent d'habitude complètement au regard des parents. Je cherche bien sûr, des choses rares, des choses que l'on n'a pas vues ailleurs. Ces 24 écoliers sont les héros du film. Je guette leur intériorité, leurs réactions, leurs doutes, leurs rires, leur imaginaire... tous les petits « miracles » heureux ou parfois douloureux qui échappent justement à la pédagogie, à l'enseignement. **Bruno Romy**

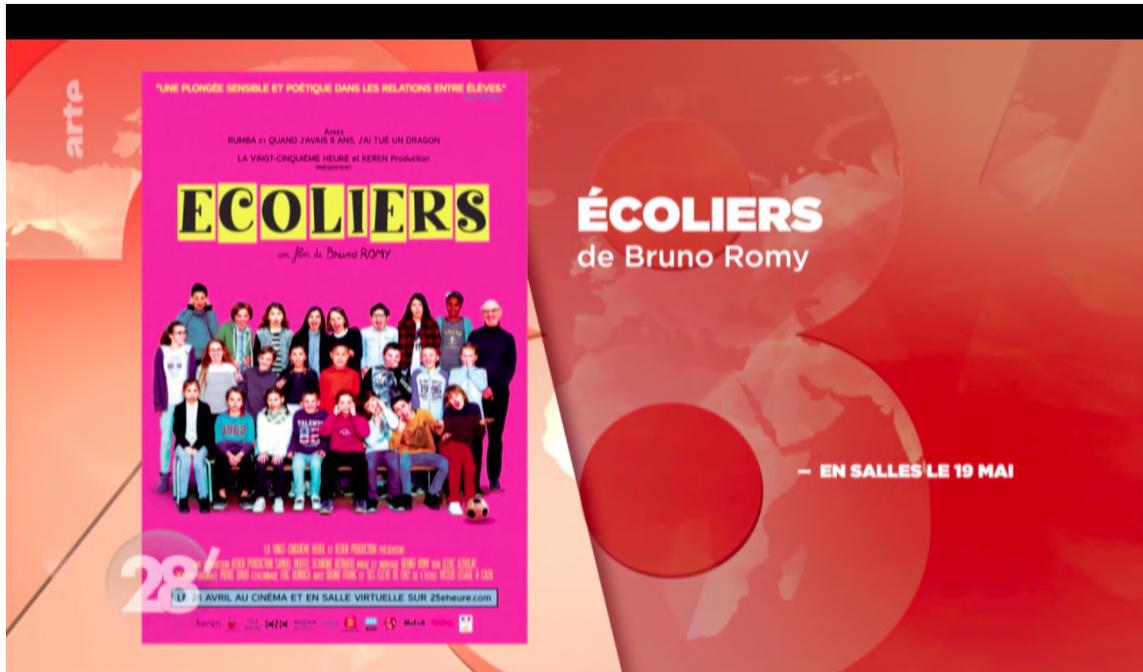
*Pour éviter toute facétie des élèves devant la caméra \_ ce que révélait les premiers essais en classe \_ on a trouvé une solution toute bête qui a bien marché. J'ai expliqué aux enfants que ceux qui parasitent ainsi les prises de vue n'apparaîtraient pas à l'écran. Ça été magique ! Ils ont su garder leur naturel, même si, au final, j'ai pu en surprendre sur jouer. Mais ça ne représente qu'un pourcentage tout à fait minime. D'ailleurs, ça n'apparaît pas dans le film. Moi-même, me suis habitué au stress que j'ai ressenti au début du tournage. **Bruno Franc, l'instituteur***

<https://rcf.fr/vie-quotidienne/bruno-romy-realisateur-du-film-ecoliers-une-chronique-l-e>

[sprit-buissonnier](#)

# TV & LEURS SITES WEB

6 mai 2021



<https://www.arte.tv/fr/videos/097407-180-A/28-minutes/>

# arte JOURNAL

28 avril 2021



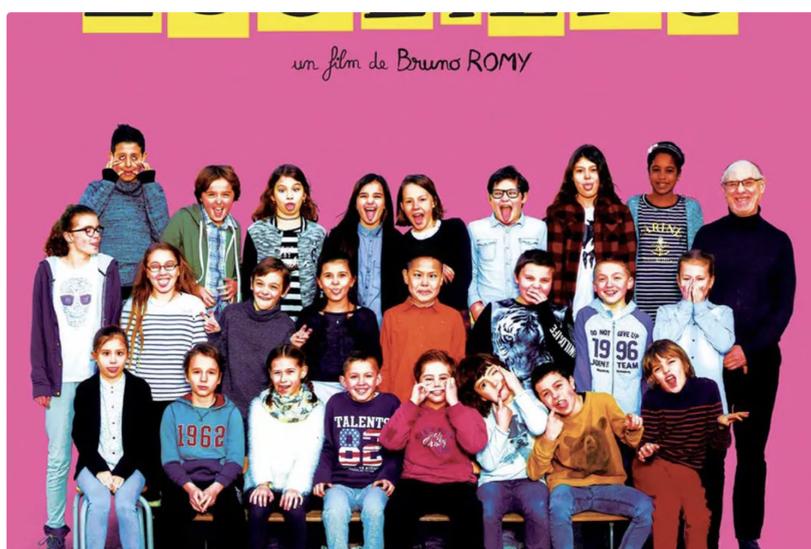
(début du reportage à 7mn30)

[https://www.arte.tv/fr/videos/100516-084-A/arte-journal/?fbclid=IwAR0X-3HOdq4\\_-pn\\_sTLGXZTPsd2ME-hgJVB4YUImUlp5K\\_Go-u2vUODy\\_i0o](https://www.arte.tv/fr/videos/100516-084-A/arte-journal/?fbclid=IwAR0X-3HOdq4_-pn_sTLGXZTPsd2ME-hgJVB4YUImUlp5K_Go-u2vUODy_i0o)

29 avril 2021

## Cinéma : avec "Ecoliers", Bruno Romy filme l'intimité d'une salle de classe à Caen

Le réalisateur a posé ses caméras pendant un an dans la classe de CM2 de sa fille Mika à l'école Victor Lesage de Caen. Crise sanitaire oblige, ce documentaire est sorti ce mercredi 28 avril sur la plateforme de [la vingt-cinquième heure](#).



Mika est habituée à être filmée par son père. Bruno Romy l'a suivie à l'âge de six ans quand elle est tombée gravement malade dans le court-métrage "La leucémie de Mika". Puis il a filmé sa guérison deux ans plus tard dans "Quand j'avais six ans, j'ai tué un dragon".

Quand elle a été guérie, il lui a demandé ce qui lui avait le plus manqué durant cette année. Et Mika a répondu : "*l'école, parce que j'adore apprendre, quelle que soit la matière*".

29 avril 2021



Le documentaire a suivi Mika durant son année scolaire 2016-2017. ● © B. Goulet / FTV

C'est comme cela qu'est née l'idée d' "Ecoliers", raconter ce qui se passe dans une salle de classe quand la porte est fermée, ce qui se joue entre les élèves et leur professeur, entre les élèves eux-mêmes et entre les élèves et la caméra.

## 250 heures de tournage

Bruno Romy a tourné les lundis, mardis et vendredis matin pendant un an, en essayant de se faire le plus discret possible. Les élèves s'y sont vite habitués et ont cohabité avec le réalisateur et sa caméra. Une présence consciente et inconsciente comme en témoignent les coups d'oeil furtifs à l'objectif. Le réalisateur a tourné 250 heures de rushes qu'il a mis un an à analyser.



C'est plus un film sur l'enfance à l'école.

**Bruno Franc, professeur de Mika**

Suivront deux ans de montage pour un petit bijou de poésie où l'on retient notamment l'amour des élèves pour leur professeur Bruno Franc : *"Je me suis reconnu mais en même temps, pas tant que ça. J'ai reconnu mes élèves, ma classe en général, l'ambiance, même si on ne les voit pas toujours travailler. J'ai ressenti que ce n'était pas un film pédagogique, cela ne reflète pas ma classe telle qu'elle était, ni ma pratique pédagogique... C'est plus un film sur l'enfance à l'école."*

29 avril 2021



Bruno Franc, le professeur de Mika en CM2 exerce toujours à l'école Victor Lesage de Caen. ● © B. Goulet / FTV

Bruno Franc exerce toujours à l'école Victor Lesage. Et dit ne pas avoir conscience de rendre ses élèves heureux. C'est pourtant ce qui transpire dans ce documentaire. **Une relation privilégiée entre un maître et ses 24 élèves.**

Voyez le reportage de Salima Zeggai et Bertrand Goulet qui ont rencontré Bruno Romy et sa fille Mika, aujourd'hui élève de 3ème.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/calvados/caen/cinema-avec-ecoliers-bruno-romy-filme-l-intimite-d-une-salle-de-classe-2066575.html>

28 avril 2021



(début du reportage à 15mn50)

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-1213-edition-caen>

# Sites Web

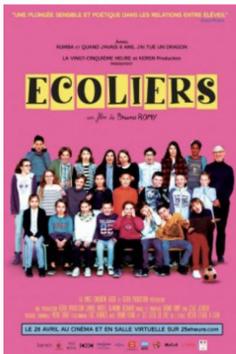
## Écoliers - Bruno Romy - critique

Accueil > Cinéma > Critiques et fiches films > Écoliers - Bruno Romy - critique

Le 29 avril 2021

**Bruno Romy filme la jeunesse qui grandit avec des yeux de grand enfant et une belle aptitude à saisir les instants qui comptent.**

Suivre @AVoirALire 6859 abonnés



- > **Réalisateur** : Bruno Romy
- > **Genre** : Documentaire, Film pour enfants
- > **Distributeur** : La Vingt-Cinquième Heure
- > **Durée** : 1h11mn
- > **Âge** : A partir de 3 ans
- > **Date de sortie** : 28 avril 2021

Disponible sur



**Résumé** : Pendant plusieurs mois, en 2016/2017, Bruno Romy a suivi une classe de CM2 en banlieue de Caen. Sous l'autorité de leur maître, M. Franc, les 24 élèves vont se dévoiler à travers leurs réflexions, leurs questions, mais aussi leurs petites bêtises. Surtout, on n'est pas à l'abri qu'au détour de ce qui semble être une conversation banale, ils nous surprennent de pensées assez profondes, ou nous fassent éclater de rire...

**Critique** : Etrange époque dans laquelle nous vivons, où il est possible de voir un film dans un cinéma... virtuel ! En effet, c'est bien le choix opéré par le distributeur : proposer *Écoliers* sur 25emeheure.com, avec des séances tenues à des horaires précises, durant lesquelles chacun peut se géolocaliser et visionner le film dans une salle virtuelle proche de chez lui. Après tout, on rétorquera aux sceptiques qu'il faut bien innover, pour retrouver le goût d'une salle de cinéma. Surtout, pour faire exister les films !

Ainsi, *Écoliers* profite d'une sortie particulière, et l'on serait plutôt mal avisé de la rater. Ce film, Bruno Romy l'a couvé pendant plusieurs années. Après les mois passés dans la classe, deux longues années de montages suivirent. Il faut bien cela pour condenser une année d'apprentissages, de rires, d'espoirs, donner tout son liant et sa cohérence au récit. Tout ce travail aboutit à une réussite : tendre et bienveillant, *Écoliers* propose de belles réflexions et de jolies rigolades.

Si l'on peut regretter un choix d'habillage visuel très stéréotypé, avec les titres de parties écrits comme sur un cahier d'élève, ce n'est qu'une goutte d'eau face au plaisir de voir se développer sous nos yeux ces embryons de citoyens. Car c'est ainsi que Romy les filme : des citoyens en devenir. A cet effet, il construit son propos en trois temps. Tout d'abord, il filme la classe dans son ensemble et tente de capter la naissance d'une vie en groupe, en communauté. Ensuite, il focalise son attention sur des effectifs plus restreints et observe l'évolution des enfants dans des discussions plus resserrées, à deux ou à trois. Enfin, il isole chaque écolier et le filme seul, au sein du groupe qu'il a pris le temps de configurer auparavant.

# AVOIR ALIRE

29 avril 2021



© - Keren Production

Grâce au montage astucieux, à partir de dizaines d'heures de rushes à sa disposition, Romy évite de donner la sensation qu'il a simplement posé sa caméra devant des élèves de CM2 et attendu qu'un miracle se produise. S'il arrive que les enfants offrent de très beaux moments avec naturel, on est bien face à un film savamment et patiemment construit. L'auteur, par ses choix, met joliment les réflexions des jeunes en relation, leur conférant une dimension tantôt comique, tantôt profonde, toujours profondément attendrissante. Il existe par ailleurs une volonté de ne pas véritablement détacher de protagoniste principal, bien que certains élèves marquent plus l'audience que les autres, car très identifiables par leurs frasques. Impossible d'ailleurs de ne pas se reconnaître parmi tous les profils proposés. Il est assez fort de réaliser qu'on disait bien ces choses-là à leur âge, qu'il s'agisse de bêtises ou de pensées a priori loufoques.

En fin de compte, une impression de simplicité se dégage d'*Écoliers*, renforcée par une composition au piano de Pierre David, discrète et charmante, qui n'oublie pas l'essentiel du temps de laisser sa place aux écoliers. C'est ce qu'on appellera la juste mesure.

Finalement, Romy apporte sa pierre à l'édifice d'un cinéma pour enfants, léger et riche de différents niveaux de lecture, qui permettent à tous les âges de se sentir impliqués.

[https://www.avoir-alire.com/ecoliers-bruno-romy-critique?fbclid=IwAR35sZBwzLKp\\_MmtXHGeD31LGXip3Fa6fEaztHVgMnM0jEcQUK\\_EmMiowvk](https://www.avoir-alire.com/ecoliers-bruno-romy-critique?fbclid=IwAR35sZBwzLKp_MmtXHGeD31LGXip3Fa6fEaztHVgMnM0jEcQUK_EmMiowvk)

26 avril 2021



## La vie (presque) secrète des écoliers

**Synopsis** : Dans une classe de CM2 de Caen, les enfants travaillent et apprennent. Mais pas seulement...



© La Vingt-Cinquième Heure Distribution

### **Critique** : *Sortie le 28 avril 2021 sur la Vingt-Cinquième Heure*

On connaît Bruno Romy pour ses collaborations avec le duo Abel et Gordon ("Rumba", "La Fée"...), mais ce cinéaste normand a aussi réalisé des documentaires, dont le plus récent était consacré à sa propre fille, Mika, atteinte de leucémie (dont une version, intitulée "Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon", a été diffusée sur France 2 dans l'émission "Infrarouge" et primée au festival de Luchon). Au départ, le projet de Romy était de suivre le retour de sa fille sur les bancs de l'école. Malgré l'intérêt de cette intention initiale, c'est finalement un tout autre film que lui ont inspiré ces "Écoliers", le réalisateur n'ayant finalement pas axé son documentaire sur sa fille, qui ne bénéficie pas de traitement particulier au sein de ce groupe classe.

Le résultat conserve toutefois un aspect majeur du projet initial : saisir l'importance de ce que les enfants vivent à l'école, comprendre comment ils agissent et interagissent, loin des yeux de leurs parents – et parfois aussi loin des yeux de leur enseignant qui n'a pas le don d'ubiquité ! Il ne faut donc pas espérer découvrir un documentaire sur l'enseignement et la pédagogie car, même si on a un aperçu des méthodes utilisées dans cette classe de CM2, c'est loin d'être le sujet principal. L'enseignant est d'ailleurs presque secondaire, demeurant souvent en retrait ou hors champ. Il s'agit donc plutôt ici d'un huis clos sur l'enfance, filmée quasiment sans filtre afin de cerner ce microcosme particulier qu'est la classe.

"Écoliers" se rapproche plus du "Récréations" de Claire Simon que du célèbre "Être et avoir" de Nicolas Philibert. Mais le film de Bruno Romy a une tonalité plus lumineuse : alors que "Récréations" montrait une cour comme espace de jeux mais aussi comme lieu cruel et impitoyable avec une certaine « loi de la jungle », "Écoliers" se concentre très majoritairement sur ce qu'il y a de flamboyant et de stimulant au sein d'une classe, laissant alors une place marginale aux souffrances et aux tensions – ce qui s'explique sans aucun doute par la genèse de ce documentaire, avec cette volonté de s'intéresser à l'épanouissement d'une élève après une douloureuse période de maladie.

# ABUS DE CINÉ

26 avril 2021

L'une des meilleures idées du film tient dans son chapitrage en trois temps qui évacue le traitement chronologique au profit d'une approche centrée sur l'humain et le sensible. Ainsi, le film s'ouvre avec « Le Groupe », puis explore les « Duos et Trios », avant de conclure sur les « Solos ». Paradoxalement, c'est en les éclatant que Bruno Romy parvient à saisir parfaitement la façon dont ces trois échelles s'imbriquent dans la société, ici réduite à une classe d'école élémentaire mais finalement représentative d'un fonctionnement qui la dépasse. Ainsi, le groupe est l'apprentissage de la démocratie, de la cohabitation, de l'écoute, voire de la symbiose (les séquences de chant par exemple). Les groupements plus restreints sont l'occasion d'approfondir l'entraide et la complicité, mais aussi de s'ouvrir à la diversité en variant les associations. Enfin, les individualités sont notamment le règne de l'émotion, de l'ambition ou de l'imaginaire.

On regrettera toutefois que ce troisième chapitre altère un peu la mise en scène, avec un rythme plus répétitif voire lassant, et surtout un recours à des entretiens face caméra qui viennent briser le pacte de « réalité brute » qui caractérisait le film depuis le début. Si le contenu de cette partie est tout aussi enthousiasmant que le reste, la forme est plus fade voire brouillonne – notamment la qualité relativement médiocre du son des questions posées par Bruno Romy, ou encore les étranges et hideux décadrages qui rognent le menton de certains enfants. Le réalisateur tombe probablement dans son propre piège : en voulant offrir une place à chaque élève et en s'occupant lui-même du montage, il ne s'est sans doute pas senti prêt à laisser certains enfants un peu plus en marge au profit d'une meilleure construction de son film.

C'est d'autant plus regrettable que les deux premiers chapitres avaient proposé, au contraire, un réel sens du cinéma, avec un recours pertinent à la variété des échelles de plans, à la profondeur de champ, aux accélérations et aux ralentis, ou encore à des effets sonores classiques mais efficaces. Plus que tout, Bruno Romy parvient au fil de ses "**Écoliers**" à dévoiler le potentiel poétique et humoristique de l'enfance. On retrouve ainsi le burlesque qui fait le sel de ses collaborations avec Abel et Godron, par exemple avec certaines grimaces ou avec la répétition des retards d'une élève. Surgit aussi, à travers des conversations qui passent du coq à l'âne ou grâce à des réflexions inattendues, un non-sens que ne renieraient pas les as de l'humour absurde.

Malgré les faiblesses du troisième chapitre, "**Écoliers**" fait chaud au cœur et ce film a aussi la particularité de pouvoir être vu à la fois par les enfants et par les adultes, ce qui n'est pas si courant pour un documentaire en-dehors de ceux dont la fonction est purement didactique.

<https://www.abusdecine.com/critique/ecoliers/>

29 avril 2021

SPONSORISÉ



# LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

**DÉCOUVREZ LA SALLE  
VIRTUELLE DE VOTRE CINÉMA**

Depuis chez vous, réservez votre séance et échangez en direct  
avec les équipes de films.

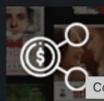
[Je découvre](#)

## LE CONCEPT



Séances à horaires fixes et géolocalisées

Échange entre les invité-es et le public en live vidéo  
et tchat



Partage de recettes entre ayants-droits et cinémas

Concept

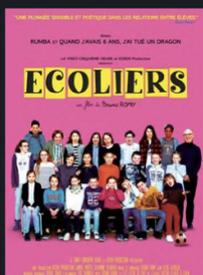
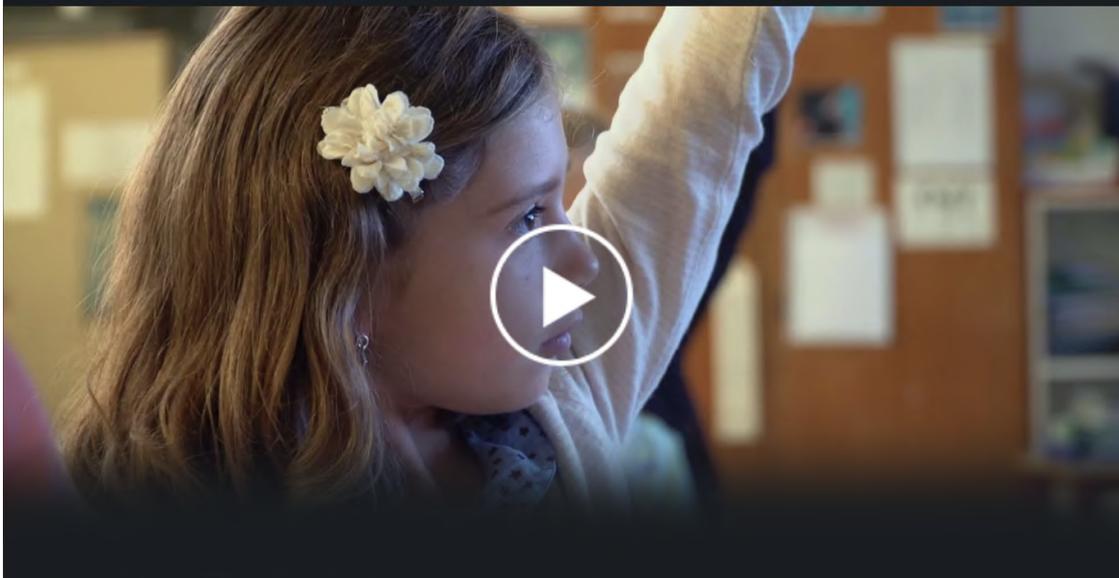
10 cents reversés sur chaque ticket vendu pour  
compenser l'impact numérique



29 avril 2021

## À DÉCOUVRIR SUR LA 25E HEURE

COUP DE CŒUR



### ÉCOLIERS : LE NOUVEAU FILM DE BRUNO ROMY

[Voir la bande-annonce](#)

Que se passe-t-il dans une classe une fois que la porte s'est refermée ? Ce documentaire raconte la vie secrète des écoliers. Tout ce qu'on ne voit jamais, tout ce qu'ils ne nous racontent pas : les apartés et les rêveries, les bisbilles et l'entraide, les petites peurs et les grands doutes...

Apprendre à vivre et faire société, autant qu'à lire ou à compter. Une chronique à l'esprit buissonnier pour filmer 24 écoliers à hauteur d'enfants.

La séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Bruno Romy et sa fille Mika, protagoniste du film.

[Je réserve](#)

<http://liens.newsletters.nl.allocine.fr/m/view/7222/502773/Tf1bCO0IDU5lyJkzmX-9KhjtAkLPikayJVPS7vgE5qU=>

28 avril 2021



**AlloCiné**   
@allocine



Assistez à la projection en ligne du documentaire [#Ecoliers](#) de Bruno Romy. Des salles virtuelles proposent le film dès ce 28 avril & une tournée virtuelle est prévue dans une 15aines de salles. Le film suit une classe de CM2, dans une époque pré-COVID.



La 25ème Heure  
Votre salle de cinéma virtuelle  
[sallevirtuelle.25eheure.com](https://sallevirtuelle.25eheure.com)

9:30 AM · 28 avr. 2021 · Twitter Web App

<https://twitter.com/allocine/status/1387308098214187009>

# ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE NOUVEAU MAGAZINE CULTUREL

9 avril 2021

Le 28 avril 2021 devrait sortir en salle le film documentaire de Bruno Romy, «Écoliers » que nous avons vu en avant-première le 6 avril. Pendant un an, le réalisateur s'est immergé dans la classe de sa fille, une CM2 de l'école Victor Lesage de la banlieue de Caen. Camera à l'épaule, il a su se faire oublier des enfants et ainsi prendre sur le vif tout ce qu'il se passe dans une classe en l'absence de témoins. Le film révèle ce monde secret, un monde d'évasions plus que de contraintes. Certes il y a le travail qui doit être accompli, soit en groupe ou en équipe, mais dans cette micro-société il existe de multiples interactions qui font et défont des liens qui unissent pour un temps des élèves. A travers leurs échanges ou leurs querelles on découvre leurs réflexions, leurs rêves, leurs craintes, leurs espoirs....

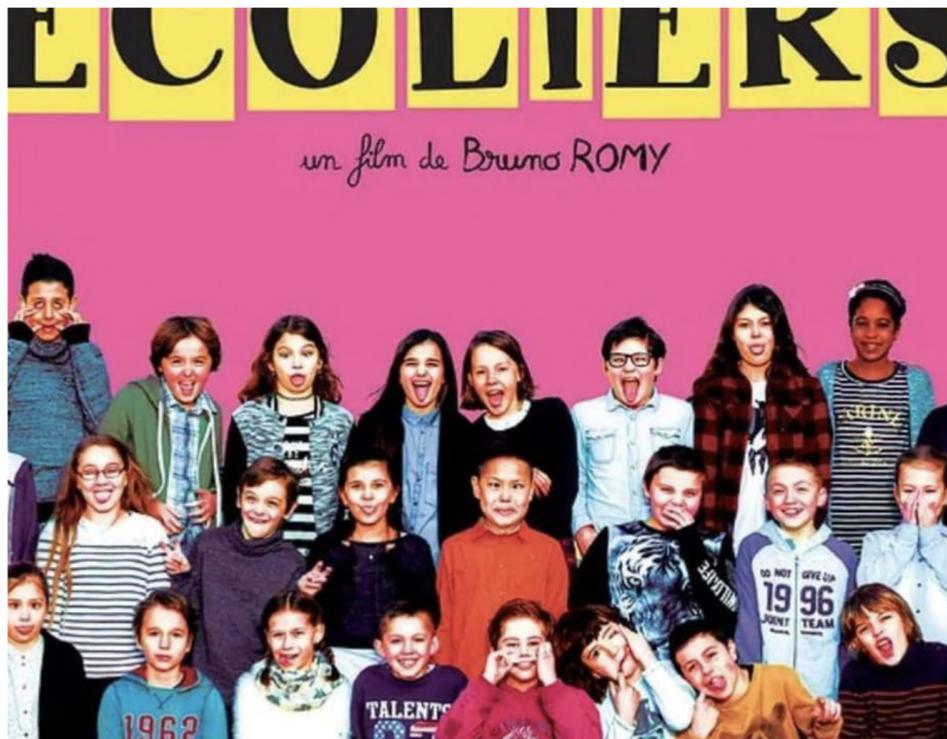
Bruno Romy produit ici une oeuvre d'une grande poésie sur le monde de l'enfance filmé au naturel, sans artifice, sans contrainte. Une réussite !

<https://culture-evasions.fr/2021/04/09/ecoliers/>

Baz'art

28 avril 2021

**Sortie VOD : Écoliers: un documentaire en immersion dans la tête des élèves rêveurs...**



Que peut-t-il bien se passer dans une classe de classe une fois que la porte s'est refermée ?

ÉCOLIERS, le nouveau film documentaire de Bruno Romy (auteur du long mtrage *Quand j'avais 6 ans j'ai tué un dragon*) se propose de répondre à cette question que tous les parents d'élèves scolarisés se se sont posés, ne serait ce au moins une fois dans leur vie.

En suivant durant une année entière, une classe de CM2, dans une école de Caen , Bruno Romy opte pour un un parti pris de réalisation plutot original, qui vient contrecarrer le fait qu'il y a déjà eu sur le sujet beaucoup de fictions documentaires ( *Etre et avoir* de Nicolas Philibert, *Récréations* de Claire Simon pour les plus connus) ou fictionnelles ( *Primaire* d'Hélène Angel entre autres) , films qui eux aussi se propose de plonger le spectateur dans une salle de classe de primaire.

# Baz'art

28 avril 2021



En effet le cinéaste normand divise son film en trois parties distinctes qui défragmentent le collectif et permettent de mieux comprendre les interactions entre les différents membres d'une communauté : Le Groupe », les « Duos et Trios », et enfin les « Solos ».

La caméra se faisant très légère, **Bruno Romy arrive vite à se faire oublier** même si certains élèves ont parfois tendance à surjouer un petit peu.

Surtout le réalisateur semble rapidement prendre le parti des lunaires sur les bosseurs et les consciencieux et tente de cerner ce qui se passe dans la tête des rêveurs qui semblent se réfugier dans une bulle d'évasion.



Bruno Romy parvient à capturer l'intériorité, et l'imaginaire des élèves, bref tout ce qui échappe à la pédagogie et tout ce qu'ils ne dévoilent pas à leurs parents une fois rentrés chez eux...

# Baz'art

28 avril 2021

Chronique sensible et poétique, certes parfois un peu ennuyeuse avec certains passages qui s'éternisent sur des scènes de la vie de classe somme toute parfois très banales, **Ecoliers n'en reste pas moins une immersion assez originale et bienveillante dans le monde des élèves.**

Un monde de l'enfance filmé avec beaucoup de naturel, sans artifice et souvent sans contrainte, pas loin de l'école rêvée en fait...



Le film sort ce mercredi en salles de cinéma virtuelles chez la 25e heure.

Ecoliers de Bruno Romy (Fr., 2021, 1h10) Sur La Vingt-Cinquième Heure le 28 avril

<http://www.baz-art.org/archives/2021/04/28/38935268.html>

11 mai 2021

## Écoliers, la jolie photo d'une classe de Caen par Bruno Romy



Il y a, dans le **cinéma de Bruno Romy**, quelque chose d'infiniment réconfortant. Un peu comme un biscuit cuillère trempé dans un grand verre de lait, à 16h30 au retour d'une journée bien remplie à l'école. Quelque chose d'enfantin, de léger, de sans prétention et – de fait ? – de super bon.

Une pâte très artisanale, aussi, depuis ses fictions avec **Fiona Gordon et Dominique Abel** (voyez-les), qu'il a su réinjecter avec brio dans un volet documentaire réouvert en 2016, avec le magnifique *Quand j'avais six ans j'ai tué un dragon* (voyez-le), où il racontait le combat de Mika, sa fille, contre la leucémie.

Dans son nouveau film, *Écoliers*, un documentaire tourné dans la classe de Mika – que l'on est super heureux de retrouver –, au sein d'une école primaire à Caen, il filme des écoliers qui le fascinent, mais que lui et sa caméra ne semblent en revanche absolument pas impressionner. Avec sa caméra, Romy veut capter l'intimité d'une classe très vivace, gérée de main de maître par ce professeur que l'on aurait tous rêvé d'avoir, toujours dans un coin du cadre, jamais au premier plan, tant cinématographiquement que professionnellement. Un oeil partout, mais c'est tout.



### Comme un air de Goscinny

Son film se décompose en plusieurs actes, partant du groupe pour aller vers l'élève. Comme une photo de classe, où du cliché de la classe toute entière on arrive aux photos d'identité. Mais ici, tout ce que l'on déteste de ces photos que l'on retrouve un beau jour à 34 ans au fond un grenier, où chacun est comme figé, bras ballants, regard idiot, comme par hasard placé à côté du relou de la classe, mais aussi c'est parce que je faisais 1,55 mètre et que du coup je devais me mettre dans la rangée derrière, avec lui, alors qu'en plus juste avant je me souviens il m'avait piqué mon stylo quatre couleurs mais il avait jamais avoué, c'était parole contre parole et ma parole n'avait pas assez pesé face à ce salaud, qui je suis sûr depuis est devenu voleur professionnel de stylos quatre couleurs.

11 mai 2021

Je m'é gare.

Je disais, ces photos sur lesquelles on affiche un sourire maladroit adressé de force à un photographe qui a probablement tenté une blague un peu nulle, sont ici remplacées par des images qui bougent (La Magie Du Cinéma), et des gamins qui se fichent bien du filmeur. La classe de Bruno Romy, c'est un peu celle de Sempé et Goscinny dans *Le Petit Nicolas*, avec des personnalités déjà bien affirmées qui prêtent parfois à rire, et souvent à sourire.

Voici ici ces écoliers mordillant leurs stylos, là chuchotant pour ne pas se faire griller pas le prof, ou là encore se prenant la tête sur des problèmes de math à la noix à base de  $7 \times 9 =$  combien déjà ? 56 ? Romy filme les bêtises, les copains, l'apprentissage, l'aide : il film l'école, la vraie, en *inside* façon Bernard de la Villardière en mieux, celle-ci même que montrait Nicolas Philibert dans *Être et avoir* il y a quelques années. Et si Romy livre un film moins tenu et moins construit que celui qui nous faisait à l'époque découvrir l'incroyable Jojo (et sa photocopieuse, coeur sur toi, je suis sûr que tu es devenu un mec en or, pas comme l'autre voleur de stylo, là), *Écoliers* se montre toutefois sur un point plus généreux : aucun élève n'y est mis de côté, tous auront leur moment ; on (re)connaîtra à la fin de la séance une bonne partie de cette chouette classe dans un épilogue en forme de cri génial dont on ne vous dévoilera rien ici.

La force du film réside certainement dans sa capacité à rendre l'ordinaire de cette petite société qu'est la salle de classe, révélateur de la construction hétérogène de ses personnages. Ces identités « en train de se faire » collaborent, se contredisent, se disputent... Et en prenant très au sérieux ces vies d'écoliers, Bruno Romy montre bien à quel point l'école est un lieu de socialisation où tout ou presque se joue déjà.

#### **Une succession d'événements**

Seul regret au sortir du film, celui de ne pas vraiment retrouver dans ce cadre enfantin la créativité formelle dont le réalisateur nous a habitués dans ses fictions ou même son précédent documentaire (épilogue mis à part)... Si le dispositif du plan séquence donne une véritable importance et une belle intensité à la classe qui devient une succession d'événements, il lisse également un peu le récit. On aurait de fait aimé que les enfants s'approprient davantage la présence caméra, au lieu de (brillamment) faire mine de l'oublier.

Il n'empêche, *Écoliers* est une belle cure de jouvence, donne des envies de cartables, de problème de maths et de stylos quatre couleurs !

À voir dès maintenant sur *La 25e heure*

<http://www.cinematraque.com/2021/05/11/ecoliers-la-jolie-photo-dune-classe-de-caen-par-bruno-romy/>

# Dame Skarlette

26 avril 2021

**ÉCOLIERS** un documentaire de **Bruno Romy**, a qui l'on doit le film "Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon", "Rumba", revient avec ce film composé de 24 écoliers.



## Synopsis :

C'est l'histoire d'une vie intérieure : celle d'un CM2 de la banlieue de Caen, au sein duquel le réalisateur Bruno Romy a vécu, pendant plusieurs mois, au plus près des 24 écoliers et de leur instituteur, monsieur Franc. Équipant entièrement la salle de classe de micros, maniant seul sa caméra, il s'est fondu dans le décor et a gagné la confiance de tous. Rapidement, ni les élèves ni le maître ne se sont plus souciés de sa présence. Il a filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais.



# Dame Skarlette

26 avril 2021

Dès le début on aime le générique sur un cahier d'école où s'inscrit les noms des protagonistes du film avec l'écriture d'un gamin.

Le film par la suite est découpé en chapitres.

Ce documentaire nous plonge dans une classe avec ces "charmants chenapans", à la répartition facile sauf devant leur maître extrêmement pédagogue, strict comme il faut mais avec qui les enfants auront accès à un bon apprentissage.

Un film frais, parfois drôle via les répliques des élèves et noble avec des chérubins plus charmeurs les uns que les autres.



Les élèves sont questionnés par ce qu'ils aimeraient faire comme travail plus tard, ce qu'ils aiment manger, quel objet ils voudraient être et j'ai adoré la réponse d'une petite fille "Une télévision afin que l'on me regarde tout le temps".

Tel est le documentaire de Bruno Romy, vrai, en compagnie de cette classe on retrouve son âme d'enfant.



<https://www.dameskarlette.com/2021/04/documentaire-ecoliers-bruno-romy.html>

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80



6 avril 2021

### Commentaire :

\*\*\* Depuis le fondateur **Etre et avoir** de Nicolas Philibert (2002) à **D'une école à l'autre** de Pascale Diez (2012) via **La Cour de Babel** de Julie Bertucelli (2013) et autre **Le cercle des petits philosophes** de Cécile Denjean (2018), le film d'école est devenu un genre en soi. Entre étonnement, amusement, questionnement, il amène l'adulte que nous sommes devenu à reconsidérer par procuration plus ou moins consciemment l'enfant que nous étions. Pour notre bonheur, ce 7<sup>ème</sup> long métrage, fiction et doc confondus, du réalisateur de **Quand j'avais six ans j'ai tué un dragon** (2016) ne déroge pas à la règle. Tourné un an durant à raison de 2 jours par semaine, il nous immerge dans une classe de CM2 du collège Victor-Lesage de la banlieue de Caen, au sein de 24 écoliers rassemblés sous l'autorité bienveillante, attentive mais ferme de Monsieur Franc, adepte de la méthode Freinet (privilégiant le bien-être de l'enfant durant son apprentissage). Dès le générique d'ouverture écrit sur papier cahier, enrobé d'un tonitruant mais pas toujours très juste "Il en faut peu pour être heureux" et nous emmenant dans la classe multicolore et bruisante... le ton est donné.

Chapitré en trois parties : le groupe – duos et trios – solos, le film va subtilement mettre en balance la présence du groupe des écoliers face à la singularité de leur instituteur perdu au fond de la classe, puis celle de chaque enfant au sein de son propre ensemble avant de leur donner la parole face caméra. Autant d'occasions de capter les mouvements d'ensemble et les petits gestes particuliers : unetelle concentrée à scotcher sa branche de lunette cassée, tel autre enfouissant son visage dans son pull, Paul pleurant devant son problème de géométrie, Gabin écrasé par les plaintes de ses camarades lors du "conseil de discipline, Mika levant toujours le doigt mais jamais choisie pour répondre...

Accompagnés par la musique au piano de Pierre David, tantôt romantique tantôt digne des "slapstick", les rares extérieurs, tournés au ralenti dans la cour de récré, impulsent leur rythme poétique. Il est alors édifiant d'y noter les comportements des garçons et des filles rendus à leur personnalité individuelle et/ou collective.

Mais le plus émouvant réside, bien évidemment, dans le III<sup>ème</sup> chapitre où, face caméra, les élèves répondent à toutes sortes de questions posées par le réalisateur. Si certaines sont attendues : être vétérinaire, gendarme ... d'autres apportent leur lot de surprise roborative. Ainsi Théo promettant quand il sera grand de "sonner à la porte des gens à six heures du matin pour leur proposer de faire le ménage chez eux pendant qu'ils vont travailler", Marie qui aimerait être une télé, "comme ça on me regarderait tout le temps". Sa camarade qui, elle, se verrait bien en lampe "pour éclairer et ne jamais être seule". Sans oublier le surréaliste Lucien espérant "être réincarné en boule à neige de décoration".

Aussi, quand le film se termine sur le cri que chacun pousse à notre intention entre facétie et joie libératrice autant que libératoire, on se laisse transpercer avec un bonheur complice et attendri par gratitude pour ce pur moment de vie qui fait du bien.

**GTo**



27 avril 2021

## ÉCOLIERS

Avis de Foudart   

*C'est l'histoire d'une vie intérieure : celle d'un CM2 de la banlieue de Caen, au sein duquel le réalisateur Bruno Romy a vécu, pendant plusieurs mois, au plus près des 24 écoliers et de leur instituteur, monsieur Franc. Équipant entièrement la salle de classe de micros, maniant seul sa caméra, il s'est fondu dans le décor et a gagné la confiance de tous. Rapidement, ni les élèves ni le maître ne se sont plus souciés de sa présence. Il a filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais.*

Une œuvre atypique qui n'est pas vraiment un film à proprement parler, ni un documentaire. Plutôt une captation de vie qui surprend par le naturel et charisme des enfants. La sensation unique et assez étrange de découvrir un univers préservé et inconnu. Un monde de bienveillance et de tolérance, finalement, assez éloigné de nos souvenirs d'enfance.

*Tout est pour le mieux dans le meilleur des monde.* Ecoliers, une ode à notre système éducatif.

### Écoliers

de Bruno Romy

*(réalisateur du film Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon)*

Co-réalisateur Fiona Gordon et Dominic Abel

Date de sortie 28 avril 2021

[https://www.foudart-blog.com/amp/ecoliers-la-vingt-cinquieme-heure?\\_\\_twitter\\_impression=true](https://www.foudart-blog.com/amp/ecoliers-la-vingt-cinquieme-heure?__twitter_impression=true)

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

CINÉMA

## « Écoliers » – Retour à l'école buissonnière

Caroline Bousquet 1 MINUTE AGO



Discussion à deux dans « Écoliers » © - Keren Production - 2020

**Pendant une année scolaire, Bruno Romy a filmé caméra à l'épaule le quotidien d'une classe de CM2. Il ressort de cette singulière expérience le documentaire *Écoliers*, ode à l'enfance, à ses confidences, jeux et fous rires.**

En 2016 sortait *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*. Ce film mêlant documentaire et fiction est signé Bruno Romy et raconte le combat de sa fille Mika contre la leucémie. Lorsqu'il demande à sa fille, une fois guérie, ce qui lui a le plus manqué, elle répond simplement l'école. Le réalisateur veut alors comprendre pourquoi l'école et pas plutôt les copains. Émerge peu à peu l'idée de réaliser un documentaire sur ce sujet, et plus précisément sur la nouvelle classe de Mika. Les premières esquisses du projet *Écoliers* étaient nées.



Bande-annonce de *Quand j'avais six ans, j'ai tué un dragon* © Keren Production



28 avril 2021

## Rendre compte du bonheur à l'école

De septembre 2016 à juillet 2017, Bruno Romy a ainsi filmé une classe de CM2 de l'école caennaise Victor Lesage. Les 24 enfants se sont très rapidement habitués à la présence des caméras. Elles sont bientôt devenues partie intégrante de l'environnement de la classe. L'invisibilité de ces dispositifs a tout d'abord permis de rendre avec justesse et honnêteté la spontanéité des comportements des enfants. Que ce soit par exemple l'interrogation face à un exercice de calcul mental, l'ennui ou encore la joie.



« *Tous les gamins deviennent magiques un par un.* »

*Bruno Romy pendant la projection du film le 6 avril 2021 au cinéma Lux (Caen).*

Pour procéder au tournage, huit micros sont donc installés au plafond. Le réalisateur se déplace quant à lui caméra au poing dans la classe deux jours par semaine pendant les 35 semaines de cours. La réalisation du film a constitué un travail de longue haleine. Le tournage a en effet duré un an durant lequel il a fallu synchroniser son et image. De plus, une année a été consacré au tri des centaines d'heures de rush, tandis qu'une autre supplémentaire a enfin été nécessaire pour le montage du film.

## Devenez jeunesse

Écoliers s'ouvre avec un long plan séquence fixe autour du bureau du maître d'école Bruno Franc. L'instituteur, au centre de l'image, est aussi au cœur de l'effervescence propre à ces espaces d'apprentissage collectif. S'agitent par conséquent têtes blondes, fusent questions et s'entremêlent chansons et chamailleries. Dans le brouhaha ordinaire d'une classe se laissent entendre bruissements des cahiers, crayons sur le papier et chuchotements complices.



« - *Si j'étais un objet, je serais une lampe.*

- *Pourquoi une lampe ?*

- *Bah parce que ça peut éclairer, et comme ça on est jamais seul.* »

*L'élève Eugénie à Bruno Romy, Écoliers.*

# maze

28 avril 2021

*Écoliers* est divisé en différents chapitres, chacun écrit à la main au stylo bleu sur des feuilles de classeur à grands carreaux. Suivant un fil thématique, la trame du documentaire interroge le rapport à l'enfant en tant qu'individu en construction mais également comme élément constituant d'un groupe. Les parties du long-métrage questionnent de la sorte solidarité, entraide et autonomie.

L'enfant est parfois seul face caméra et répond à des questions sur son futur métier, son animal totem ou encore ses rêves. Ces extraits sont parmi les seuls « initiés » par le réalisateur conservés dans le montage final. Ils sont, selon lui, un espace étonnant où se révèle avant tout la singularité de chacun des enfants.

“

« Si j'étais un objet, je serai une télé parce qu'on me regarderait tout le temps »

L'élève Marie à Bruno Romy, *Écoliers*.

## Entre les murs

Le spectateur devine l'actualité scolaire au fil des saisons, que suggèrent les traditionnels préparatifs de la photo de classe, la séance temps calme ou encore un bonnet de Noël fièrement arboré. Le réalisateur donne aussi à voir avec humour les aventures personnelles des enfants, telles un joli maquillage de gommettes, les péripéties d'une retardataire ou d'une paire de lunettes cassées.

Bruno Romy choisit de se focaliser sur l'espace de la classe pour mieux le vivre de l'intérieur. Le réalisateur décide de ne pas s'attarder sur l'entièreté de la vie à l'école, entre cantine et cour de récré. Les rares plans en extérieur sont en effet ponctués d'une mélodie nostalgique au piano, parfois filmés au ralenti ou encore en accéléré. Le réalisateur explique qu'il n'envisageait pas ces plans autrement que teintés de poésie et dès lors éloignés de la simple prise de vue.



Problèmes à résoudre à trois dans *Écoliers*© – Karen Production – 2020

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# maze

28 avril 2021

Bruno Romy s'immisce, entre boules de gomme et cartables Lulu Castagnette, et opte pour des plans rapprochés. Le spectateur est de la sorte pleinement immergé dans les réflexions et interactions des élèves. La proximité créée à l'image forge, de plus belle, une intimité, une familiarité avec ses discussions d'enfants. Le spectateur est invité à se remémorer ses propres souvenirs. On reconnaît alors avec nostalgie la mauvaise joueuse de la bande à la balle au prisonnier. On sourit doucement de fait en découvrant les grimaces du blagueur de la classe.



« J'aimerais être réincarné dans une boule à neige de décoration. »

*L'élève Lucien à Bruno Romy, Écoliers.*

## Faire école

*Écoliers* est un documentaire qui montre avec simplicité et surtout sensibilité ce qui joue véritablement dans une salle de classe. Ce qui dépasse de toute évidence, et de loin, le simple enseignement académique. Bruno Romy signe donc un premier documentaire drôle et émouvant sur la rencontre entre un groupe d'enfants et un instituteur. Ce récit d'un morceau de vie esquissé ensemble, à mille mains, sera projeté dans les salles obscures le 28 avril prochain. Le long-métrage sera sinon disponible en ligne sur la plateforme de la [Ving-cinquième heure](#). Une belle sortie-événement à vite noter dans son cahier de texte.

*Écoliers* de Bruno Romy. Au cinéma le 28 avril 2021 et en salle virtuelle sur la plateforme de la [Vingt-cinquième Heure](#).

<http://maze.fr/2021/04/ecoliers-retour-a-lecole-buissonniere/>



6 mai 2021

**En attendant la réouverture des salles, le film est visible dans la salle virtuelle de la 25e Heure !**

### Présentation officielle



Que se passe-t-il dans une classe une fois que la porte s'est refermée ? Ce documentaire raconte la vie secrète des écoliers. Tout ce qu'on ne voit jamais, tout ce qu'ils ne nous racontent pas : les apartés et les rêveries, les bisbilles et l'entraide, les petites peurs et les grands doutes...

Apprendre à vivre et faire société, bien plus qu'à lire ou à compter. Une chronique à l'esprit buissonnier pour filmer 24 écoliers à hauteur d'enfants.

### Avis de Claire

Des chaises et tables d'école, comme tant d'autres en France. Une classe, un peu bruyante, mais vivante, vivace, intéressée. Au centre de cette agitation, telle la reine au milieu des abeilles, le maître d'école, l'enseignant, monsieur Franc. Il aime son métier, il aime ses élèves, c'est réciproque et cela se voit. Regards et mots d'enfants, surprenants, vifs, logiques...

Ce documentaire nous plonge au coeur d'une véritable fourmilière, une école primaire, celle du CM2 de l'école Victor Lesage, à Caen. On y suit une classe en pleine évolution, le CM2 étant une classe charnière, les enfants sont les "grands", mais basculeront dans quelques mois chez les "petits", en sixième au collège. C'est la fin d'une époque, déjà nostalgique.

Le film de Bruno Romy a cherché à nous montrer ce qui se passe une fois la porte de la classe refermée, la caméra s'oublie peu à peu, peu de regards lui sont accordés, sauf quand le cinéaste interroge directement les élèves, pour de savoureux "mots d'enfants". C'était avant le temps du Covid, pas de distanciation, pas de masques, pas de gestes barrière... Le bon temps, quoi !



Le film est finalement aussi un bel hommage au métier d'enseignant, cette profession protéiforme, qui nécessite des compétences dans de multiples domaines, autant que des qualités de coeur et d'écoute.

### Fiche technique

Sortie : **salle virtuelle** depuis le 28 avril, en salles le 19 mai 2021

Durée : 71 minutes

Genre : documentaire

<http://www.onirik.net/Ecoliers-Avis>



2 avril 2021

[Sympa] Des invitations pour les enfants pour participer à la projection privée du film "Ecoliers" tournée à Caen par le réalisateur caennais Bruno Romy mardi prochain à 14h

A l'occasion de la sortie du dernier film du réalisateur caennais Bruno Romy, nous offrons des places pour participer à une projection privée du film, en ligne, le mardi 6 avril prochain, à 14h.

« Ecoliers » est un film documentaire pour enfants.

Voici le synopsis complet du documentaire :

C'est l'histoire d'une vie intérieure : celle d'un CM2 de la banlieue de Caen, au sein duquel le réalisateur Bruno Romy a vécu, pendant plusieurs mois, au plus près des 24 écoliers et de leur instituteur, monsieur Franc.

Equipant entièrement la salle de classe de micros, maniant seul sa caméra, il s'est fondu dans le décor et a gagné la confiance de tous. Rapidement, ni les élèves ni le maître ne se sont plus souciés de sa présence.

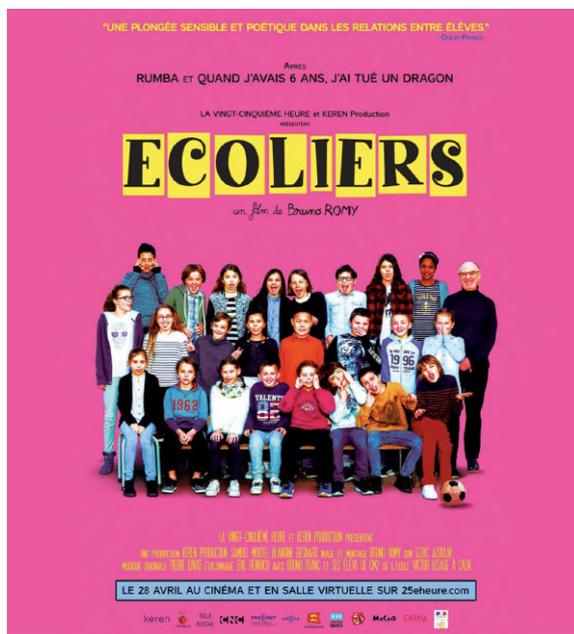
Il a filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais.

La production de ce documentaire souhaite réserver cette opportunité aux familles qui pourront participer à la séance avec au moins un enfant de 8 à 12 ans.

Le réalisateur sera présent en ligne, à la fin de la diffusion du film, pour répondre aux questions des enfants.

Les places sont réservées aux 30 premiers qui enverront un email à l'adresse : [conquerants@keren-production.fr](mailto:conquerants@keren-production.fr) en précisant l'âge de l'enfant ou des enfants dans le mail.

Si vous faites partie des sélectionnés, vous recevrez par retour de mail le lien pour participer à la projection.



<https://www.facebook.com/outrouverquoiacaen/posts/3856626554423395>

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

19 avril 2021



## ECOLIERS

lundi 19 avril 2021

Le réalisateur Bruno Romy a installé sa caméra et ses micros, pendant plusieurs mois, dans une classe de CM2 de sa ville de Caen. En est sorti un film, *Ecoliers*, qui est la chronique de ces mois au plus près des élèves. Au plus près en effet parce que la caméra saisit les visages, et que les micros savent se faire gentiment indiscrets. La classe y est saisie dans l'intimité de son quotidien, que le réalisateur semble capter sans le perturber. Les enfants sont magnifiques de fraîcheur et de fragilité, et le maître tout simplement exemplaire. M.Franc, sans qui ce film n'aurait pas été possible, est de ceux dont on rêve, si on se fie au portrait qu'en laisse voir Bruno Romy : il a un rapport simple avec ses élèves, qu'il met en confiance et à qui il laisse les degrés de liberté qui les aide à s'épanouir. Sans doute cette histoire au fil des jours choisit-elle les meilleurs moments, ceux qui font de la classe une société où l'on apprend et où l'on apprend à vivre en société, où l'on se découvre et où on découvre le monde. Mais Bruno Romy aime les enfants qu'il filme. Cet amour lui a permis de se faire accepter et oublier, et de raconter avec la juste distance, comme peu l'ont fait. Le synopsis du film affirme qu'il a « filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais ». Le synopsis exagère souvent. Cette fois, il dit vrai.

Cette classe d'avant la pandémie (le tournage date de l'année scolaire 2016 -2017) est présentée alors que rien n'est plus pareil, pour un temps qu'on espère le plus court possible. Elle est présentée dans les conditions d'aujourd'hui, alors que les salles de cinéma sont encore fermées, par le canal de diffusion « La 25<sup>è</sup> heure », dont on rappelle le principe : la plateforme *25emeheure.com* offre aux spectateurs de se géo-localiser. Ils sont alors reliés à la salle virtuelle la plus proche de chez eux, et les recettes sont partagées entre l'exploitant de la salle et le distributeur, comme dans le monde physique. *Ecoliers* sortira sur ce réseau le 28 avril.

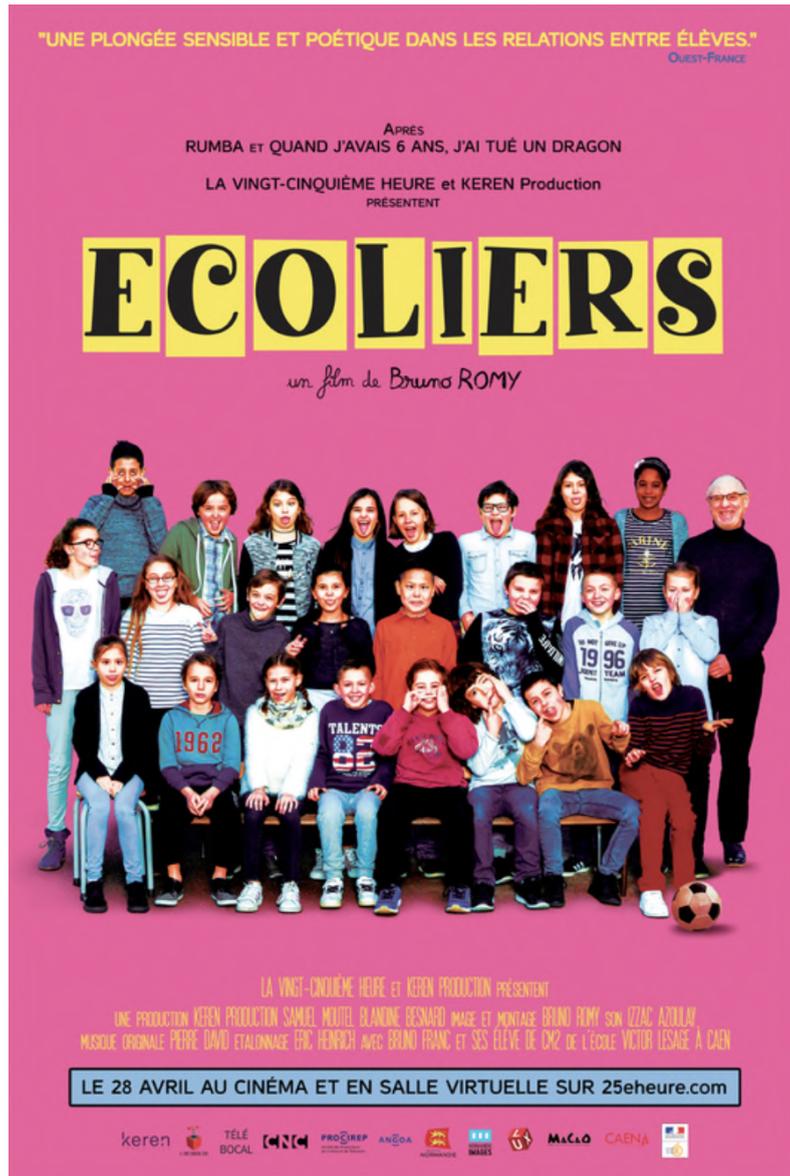
<http://www.policultures.fr/article2430.html>

## Ressources pour s'amuser ensemble

23 avril 2021

### Sortie du documentaire *Ecoliers* de Bruno Romy

Alors non, je ne suis pas en train de vous annoncer la réouverture des cinémas, même s'ils nous manquent, mais heureusement la production de films continue pendant ce temps. Bruno Romy vient de signer un nouveau documentaire, *Ecoliers*, une plongée en immersion dans une classe de CM2 de la banlieue de Caen.



## Ressources pour s'amuser ensemble

23 avril 2021

Contrairement à d'autres documentaires existant sur le sujet, l'accent n'est pas mis ici sur le travail de l'enseignant ou sur la pédagogie utilisée, mais sur les enfants eux-mêmes et tous ces petits moments de leur journée dont on parle rarement. Construit comme un tryptique, le film s'intéresse d'abord au groupe-classe, puis aux duos et trios à géométrie variable qui se forment entre les enfants et enfin propose des portraits individuels.

Le réalisateur s'est attaché à filmer ce qui est finalement hors du pédagogique : les rêveries, les bavardages, les jeux, les disputes, les rigolades, les frustrations, etc. le tout dans le périmètre de la salle de classe. Il a visiblement gagné la confiance des élèves et a réussi à se fondre dans le décor, car ces derniers agissent avec un grand naturel... la plupart du temps ! Ils sont tour à tour touchants, drôles ou encore surprenants. Dans cette mosaïque, il n'y a pas de premier rôle, les 24 enfants sont tous partie prenante de cette tranche de vie.

A l'origine, le film devait se concentrer sur le retour à l'école de Mika, la fille du réalisateur, qui a guéri d'une leucémie. Mais le réalisateur s'est laissé porter par l'ambiance découverte en classe et a filmé de nombreuses heures sans scénario pré-écrit, pour au final en tirer les meilleurs passages.



Ce documentaire, à partager en famille (y compris quand on ne connaît pas l'instruction à l'école, justement ), sort en salle virtuelle sur [La25emeheure](https://www.la25emeheure.com) le 28 avril et dans les salles de cinéma... dès que possible.



<http://samuserensemble.canalblog.com/archives/2021/04/23/38935870.html>

30 avril 2021

## «Écoliers», à l'école d'un regard ouvert

Jean-Michel Frodon — 30 avril 2021 à 15h08

Le film est la belle moisson vivante qu'a récoltée le réalisateur Bruno Romy en s'installant, sans préjugé ni volonté de démontrer, avec sa caméra dans une classe de CM2 pendant un an.



Des gamins dans une classe, ils font leurs devoirs, le maître commente et accompagne. Au cinéma, on connaît cette situation. Fictions comme documentaires ont de multiples manières décrit ce qui se passe dans ce lieu à la fois public et fermé, qui nous a tous concernés en tant qu'élèves et concerne encore le plus grand nombre (les parents dont la progéniture est scolarisée), et bien sûr le monde enseignant –et à nouveau nous tous comme citoyens.

*Écoliers* commence donc classiquement, même si quelques éléments singuliers, dans la manière de travailler de cette classe de CM2 ne répondent pas au schéma habituel. Dans la classe de monsieur Franc, les élèves se déplacent beaucoup, ils semblent travailler parfois seuls et parfois à deux ou à trois. La place du maître est apparemment le plus souvent au fond de la classe.

La référence immédiate est bien sûr *Être et avoir* de Nicolas Philibert. Cette référence, légitime à propos d'un si beau film, et qui a à juste titre tellement marqué les esprits, est bien utile pour mesurer tout ce qui distingue le film de Bruno Romy et en fait la réjouissante singularité.

Quand Philibert donnait à percevoir des continuités, des perspectives, des inscriptions dans des projets (projets pédagogiques, projets d'existence, environnements familiaux et professionnels) et un imaginaire, sinon un mythe (l'«École» avec sa majuscule républicaine) à partir des situations concrètes d'une classe unique en milieu rural, *Écoliers* fait tout autre chose.

À mesure que le film avance, et sans qu'il se produise d'événement extraordinaire, c'est la manière de regarder et d'écouter ce qui se joue dans une classe qui peu à peu se configure autrement.

## Un autre regard

Parfois la caméra s'arrête sur un visage et observe les émotions qui s'y manifestent alors que le travail scolaire se poursuit alentour. Parfois se noue une petite saynète –drame minuscule ou comédie miniature– entre deux élèves. Parfois c'est l'usage d'un mot, ou la posture d'un corps.

Comme il devrait aller de soi, mais c'est loin d'être toujours le cas au cinéma, chaque enfant est singulier, et le regard du réalisateur ne s'applique pas à une mécanique égalité de traitement, artificielle, mais semble guidé par ce qui le sollicite et peut susciter une attention, un fragment de sens.



Parmi les élèves se trouve Mika, la fille du réalisateur, que reconnaissent ceux qui ont vu le précédent film de Romy, *Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*, très belle mise en film du récit du combat de la fillette contre la leucémie. Elle n'occupe pas plus qu'un ou une autre le devant de la scène, et l'instituteur, qui semble par ailleurs un remarquable pédagogue, bien moins que ses élèves.

## Le film d'école, genre (trop?) fréquenté

Depuis l'inoubliable *Zéro de conduite* de Jean Vigo, la classe est un espace très souvent porté au cinéma –le site [Sens critique](#) a par exemple recensé 179 titres, et sa liste est loin d'être exhaustive. Y manque notamment l'un des plus beaux exemples jamais composés avec une caméra, *Journal d'un maître d'école* de Vittorio De Seta, aujourd'hui accessible dans une belle [édition DVD accompagnée d'un livre](#) très complet.

L'immense majorité de ces films, documentaires ou fictions, instrumentalisent la situation scolaire, et en particulier les enfants, au service d'une visée spectaculaire: comédie, mélodrame, commentaire politique ou moral. Les exemples sont innombrables, de *P.R.O.F.S* au *Cercle des poètes disparus* et du *Petit Nicolas* à *Graine de violence*, pour le meilleur –*L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche– ou pour le pire –La Journée de la jupe de Jean-Paul Lilienfeld.

30 avril 2021

Il faut porter une attention singulière aux films faisant place à la complexité des situations et n'ayant pas formaté à l'avance le déroulement des rapports humains complexes qui se jouent. La fiction *Entre les murs* de Laurent Cantet comme le documentaire *Nous princesse de Clèves* de Régis Sauder en ont donné de beaux exemples.

Encore s'agit-il le plus souvent d'adolescents. Avec des enfants d'âge de l'école primaire, voire plus petits, le défi au cinéma est encore plus grand, et les résultats, lorsque le film est attentif et respectueux envers ceux qu'il montre, encore plus passionnant.

Savoir accueillir ce que l'enfance a d'extraordinaire à offrir au cinéma plutôt que d'instrumentaliser les gosses est un défi extrême. Il faudrait évoquer ici au moins *Un été chez grand-père* de Hou Hsiao-hsien, d'une légèreté de regard inégalée. Mais l'exemple le plus accompli à cet égard reste sans doute *Ponette* de Jacques Doillon, avec sa toute petite et inoubliable héroïne de 4 ans.



Sans être absente, l'école, c'est-à-dire une institution où la famille n'a pas une visibilité permanente sur les enfants, n'était pas le cadre unique de ce film. Car prendre en charge à la fois la liberté, l'instabilité, la multiplicité des élans (physique, affectifs, relationnels) dont est porteuse l'enfance et le cadre de toute façon normatif de l'école, même la plus «ouverte», est un défi complexe à relever pour le cinéma.

## L'enfant et l'institution

Un des plus grands cinéastes de l'enfance, Abbas Kiarostami, y avait apporté une réponse fulgurante (et à certains égards terrifiante) avec *Devoirs du soir*, y compris en se mettant lui-même en scène comme figure menaçante derrière sa caméra.

Mais, passionnés par ce qui peut apparaître entre un enfant et une caméra, François Truffaut (*Les Quatre cents coups*, *L'Enfant sauvage*, *L'Argent de poche*) ou Maurice Pialat (*L'Enfance nue*, *La Maison des bois*) se seront autant qu'ils auront pu tenus à distance de l'institution. Même si l'un et l'autre se sera à l'occasion donné le rôle de l'enseignant.

Le film qui se rapproche le plus de ce qu'expérimente *Écoliers* est sans doute le formidable *Récréations* de Claire Simon. Dans l'un et l'autre, il s'agit non pas de produire un diagnostic ou d'illustrer une thèse, encore moins de profiter de situations anecdotiques, «mignonnes», «rigolottes» ou émouvantes. Il s'agit de déployer un panorama d'attitudes, de postures qui précisément excèdent et déplacent les formatages.

Cette manière de faire n'est en rien dénonciatrice, et la qualité de la pédagogie innovante et de la présence humaine du maître, Bruno Franc, dans ce qu'on apprendra au générique de fin être une école de quartier à Caen, confirme que la question n'est pas là.



Cette question, celle d'un regard critique sur l'école, ou plutôt les écoles telles qu'elles fonctionnent, reste valide, mais relève d'une autre perspective. Ici, il s'agit d'autre chose: d'une approche sensible, sans hiérarchie ni visée prédéterminée.

## **Sans hiérarchie ni visée**

Il s'agit d'un répertoire infini de manières d'exister, d'être des humains, manières «élémentaires» qui demeurent pratiquement toujours en dessous des radars de l'observation –documentaire ou sociologique aussi bien que romanesque ou de fiction cinématographique.

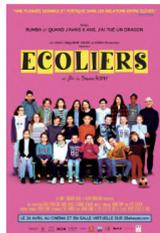
La façon de faire de Bruno Romy n'a rien de naturaliste, on n'est pas du côté de la caméra cachée ou de la vidéosurveillance, d'un apparent «sur le vif» dont on sait trop bien les impostures. Cadrages en très gros plans, ralentis, accélérés, chapitrage contribuent à rappeler qu'on est au cinéma.

30 avril 2021

Très visiblement, un dispositif est mis en place, qui en soixante-dix minutes va juste essayer de montrer quelque chose de ce qui a pu être observé au cours d'une année entière – le passage des saisons est très perceptible. *Écoliers* est une construction de cinéma, qui se revendique comme telle pour approcher de quelques fragments d'humanité.

Il faut regarder le film, s'y laisser entraîner au fil de sa logique singulière et qui peut d'abord dérouter, pour percevoir l'immensité des richesses d'émotions, de sensations et, oui, de compréhension qu'il recèle. Voir le film, aujourd'hui, cela veut dire aller au cinéma, mais en rejoignant la salle virtuelle de La Vingt-cinquième Heure.

Ce site diffuse les films en partenariat avec des cinémas (réels, mais fermés), en associant chaque spectateur à celui qui se trouve le plus près de son domicile, et en partageant la recette avec la salle.



## *Écoliers*

de Bruno Romy

1h10

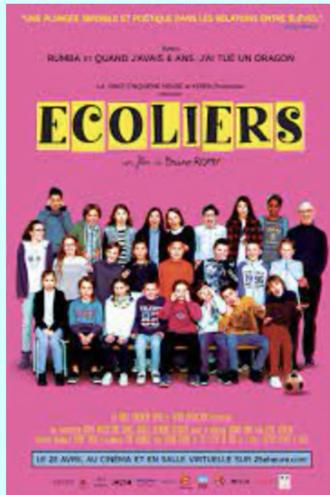
Sortie le 28 avril 2021

À voir sur **La Vingt-cinquième Heure**

<http://www.slate.fr/story/208142/ecoliers-bruno-romy-documentaire-ecole-regard-ouvert-cinema>



6 avril 2021



**Ecoliers**

**Sortie le 28/04/2021**

**De Bruno Romy avec l'instituteur monsieur Franc et les 24 élèves de CM2 de l'école primaire Victor Lesage de Caen dans la quartier Sainte-Thérèse**

*C'est l'histoire d'une vie intérieure : celle d'un CM2 de la banlieue de Caen, au sein duquel le réalisateur Bruno Romy a vécu, pendant plusieurs mois, au plus près des 24 écoliers et de leur instituteur, monsieur Franc. Equipant entièrement la salle de classe de micros, maniant seul sa caméra, il s'est fondu dans le décor et a gagné la confiance de tous. Rapidement, ni les élèves ni le maître ne se sont plus souciés de sa présence. Il a filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais.*

On se souvient du documentaire Etre et avoir sorti en 2002, qui se déroulait dans une classe unique d'une école communale d'Auvergne, regroupant autour d'un seul maître enseignant « à l'ancienne » les enfants d'un même village, de la maternelle au CM2. Ici, c'est presque la même chose côté proximité, sauf que cette fois, on passe à une version légèrement supérieure à la précédente, auprès de 24 élèves d'une seule classe de CM2, filmés dans une école primaire près de Caen pendant une année scolaire entière (2016/2017).

La parole est donnée à ces derniers, les laissant réagir et intervenir à leur convenance, sans aucune direction ni demande particulière à leur rencontre. C'est à celle(s) et à celui (ou bien ceux) qui se comportera le plus naturellement du monde devant la caméra placée à leur hauteur, ne s'occupant nullement de sa présence, que ce soit à l'intérieur de la classe ou alors à l'extérieur, dans la cour. Sans aucun véritable fil conducteur, on assiste à des cours tour à tour d'anglais, de maths et de français, parfois autour d'évaluations assis à leur table et de présentations faites au tableau, mais surtout à leurs nombreuses entraides, bisbilles, rêveries et autres apartés. La caméra est le témoin privilégié de ces moments certes fugaces mais secrets, volés ici et là en classe, où chacun(e) se laisse aller à des petites peurs et des grands doutes, à des réflexions souvent croquignolles comme à des attitudes parfois drôles.

Composé de 3 chapitres bien distincts (le groupe ; les duos et trios ; les solos) ainsi que d'un épilogue « criant de vérité » où tous se lâchent en éructant chacun(e) différemment, ce documentaire du réalisateur caennais (Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon) nous offre des portraits d'élèves aussi tendres qu'émouvants, aussi nature qu'attachants, et aussi attendris que touchants, le tout à travers des bouilles d'enfants incroyables et jamais grotesques, quelque soit la situation prise sur le vif.

C.LB

<http://www.sortiz.com/article.asp?rubrique=cinema&sousrubrique=sorties&num=12547&region=>

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# TRENDYSLEMAG

29 avril 2021

## ÉCOLIERS de Bruno Romy

PAR TRENDYSLEMAG | 29 AVRIL 2021

**C'est l'histoire d'une vie intérieure : celle d'un CM2 de la banlieue de Caen, au sein duquel le réalisateur Bruno Romy a vécu, pendant plusieurs mois, au plus près des 24 écoliers et de leur instituteur, Monsieur Franc.**

Équipant entièrement la salle de classe de micros, maniant seul sa caméra, il s'est fondu dans le décor et a gagné la confiance de tous. Rapidement, ni les élèves ni le maître ne se sont plus souciés de sa présence. Il a filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne l'a voit jamais.

Que se passe-t-il dans une classe une fois que la porte s'est refermée ? Ce documentaire raconte la vie secrète des écoliers. Tout ce qu'on ne voit jamais, tout ce qu'ils ne nous racontent pas: les apartés et les rêveries, les bisbilles et l'entraide, les petites peurs et les grands doutes... Apprendre à vivre et faire société, autant qu'à lire ou à compter. Une chronique à l'esprit buissonnière pour filmer 24 écoliers à hauteur d'enfants.

Bruno Romy le réalisateur a eu l'idée de réaliser Écoliers, durant la période d'hospitalisation de sa fille Mika, soignée pour une Lucémie, elle lui a confié que son absence prolongée de l'école avait été sa plus grande souffrance.

*Qu'y a-t-il, dans ce rapport à l'écol- qui lui échappait ? C'est pour répondre à ces questions que Bruno Romy a voulu faire Ecoliers.*

Une plongée immersives dans le huis clos d'une classe, où élèves et maître vivent des moments de vies aussi agréables que douloureux. Ils apprennent à se connaître et à vivre ensemble.

### Informations Pratiques :

Titre : Écoliers

Réalisateur : Bruno Romy

Genre : Documentaire

Durée : 70 minutes

Distributeur : La 25 eme Heure Distribution

Date de sortie virtuelle 28 Avril sur [25heure.com](https://25heure.com)

<https://trendyslemag.com/2021/04/29/ecoliers-de-bruno-romy/>

Anne-Lise Kontz, attachée de presse  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# TRENDYSLEMAG

19 avril 2021

## La Vingt-Cinquième Heure Votre Salle de Cinéma Virtuelle

PAR TRENDYSLEMAG | 19 MARS 2021

Stray Dogs



Calendrier de sorties de films inédits  
sur [25heure.com](http://25heure.com) :

### Résistons (encore) : La Vingt-Cinquième annonce

**la sortie de 6 films inédits sur les 6 prochains mois !** « Il y a tout juste un an, le 18 mars 2020, à travers la publication de notre appel RESISTONS!, nous annonçons la création de la plateforme de salles de cinémas virtuelles <http://25heure.com/> et le maintien de la sortie du film *Les grands voisins, la cité rêvée* de Bastien Simon au **1er avril**. Nous proposons une solution innovante pour permettre de continuer de faire collaborer en synergie les salles de cinéma et les distributeurs dans un écosystème vertueux mis à mal par la pandémie. 1 an plus tard, nous sommes parvenus avec 452 cinémas à réunir près de 300 000 spectateurs qui ont pu découvrir 759 films, poser leurs questions à 1008 invités grâce à l'organisation de 6957 séances. Nous avons aussi permis à 81 festivals de maintenir leur édition 2020 ou 2021, en version virtuelle ou en version hybride. Pour autant, près de 500 films sont aujourd'hui toujours dans l'attente d'une date de sortie car les salles de cinéma sont encore contraintes à garder portes closes. Certains films feront sans doute le choix d'une sortie directement en VOD ou SVOD, excluant de facto les exploitants du bénéfice de leur exploitation. Nous nous refusons de subir ce qui peut sembler être une fatalité : l'attente d'une retour à une situation sanitaire permettant la réouverture des cinémas et des autres lieux culturels. En réponse au risque systémique, et à la forte probabilité que de nombreux films ne trouvent pas de juste exposition au moment de la réouverture, nous avons donc décidé de dater, à partir du mois d'avril, **1 film inédit par mois pour les 6 prochains mois**. Ces films sortiront quoi qu'il arrive aux dates annoncées, via les salles virtuelles des cinémas qui nous font confiance, puis, dès qu'ils seront réouverts, en mode hybride, dans les cinémas renforcés par leurs salles virtuelles, afin de pallier notamment aux éventuelles limitations de jauges. Plutôt que d'attendre la réouverture des salles, nous faisons ainsi le pari de remettre de la visibilité dans une période trouble, de garder la maîtrise de notre agenda, et de travailler main dans la main avec nos meilleurs partenaires : les exploitants de salles de cinéma. Les films que nous proposons seront le plus souvent possible

# TRENDYSLEMAG

19 avril 2021

accompagnés par des rencontres avec les réalisateur.ices, acteur.ices voire des représentants d'association en lien avec les thèmes abordés. Il est plus que jamais nécessaire que chacun puisse continuer à découvrir des films, à échanger et débattre sur les enjeux contemporains autour desquels nous devons construire le monde d'après. Il est indispensable que les salles de cinéma continuent d'être une formidable agora. Nous ferons, dans les prochains jours, de nouvelles annonces pour apporter notre contribution à la réflexion sur la réouverture des salles, avec la conviction que les outils numériques en général, et les dispositifs de salles virtuelles et d'événement hybrides en particulier, peuvent permettre de fluidifier la reprise et de donner aux oeuvres, la possibilité d'être visibles et de rencontrer le public le plus large possible. Résistons (encore) ! » L'équipe de La Vingt-Cinquième Heure Pierre-Emmanuel Le Goff – Guilhem Olive **Voici le planning des trois prochaines sorties de films inédits sur La Vingt-Cinquième Heure : 14 avril 2021 – Écoliers de Bruno Romy**

*(réalisateur du film Quand j'avais 6 ans, j'ai tué un dragon*

*Co-réalisateur avec Fiona Gordon & Dominic Abel des films La Fée, Rumba et Iceberg)*

C'est l'histoire d'une vie intérieure : celle d'un CM2 de la banlieue de Caen, au sein duquel le réalisateur Bruno Romy a vécu, pendant plusieurs mois, au plus près des 24 écoliers et de leur instituteur, monsieur Franc. Équipant entièrement la salle de classe de micros, maniant seul sa caméra, il s'est fondu dans le décor et a gagné la confiance de tous. Rapidement, ni les élèves ni le maître ne se sont plus souciés de sa présence. Il a filmé la vie scolaire telle qu'elle est, c'est-à-dire telle qu'on ne la voit jamais. **19 mai 2021 – Paris Stalingrad de Hind Meddeb & Thim Naccache**

<https://trendyslemag.com/2021/03/19/la-vingt-cinquieme-heure-votre-salle-de-cinema-virtuelle/>